LE PATRIOTE DE L'OUEST

BUREAU: 1303, 4ème Avenue Ouest
Prince-Albert, Saskatchewan
TELEPHONE 2964

ABONNEMENT
Un an, Canada $2.00
" " Etats-Unis $2.50
" " Europe $2.50

NOTRE FOI — NOTRE LANGUE

LE SEUL JOURNAL FRANCAIS DE LA SASKATCHEWAN

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes

R. P. Provincial (e)
9916—110e rue

23ième Année — PRINCE-ALBERT, SASK., mercredi le 12 avril 1933 — No 6

Marie et la Résurrection

Immense est le rôle d'une mère, sublime celui de la mère d'un prêtre, dans la vie de son fils. Celui de Marie dans la vie de Jésus dépasse toute conception. Outre les liens de la chair et de l'esprit, il y eut entre eux les liens indissolubles d'une grâce ineffable. Jésus et Marie devaient être, en effet, à des degrés divers mais analogues, le Rédempteur et la Corédemptrice, le Médiateur et la Comédiatrice, de l'humanité déchue.

Dans son encyclique "Jucunda Semper", le grand Pape de Marie que fut Léon XIII nous fait voir ce rôle parallèle de Jésus et de Marie dans tous les dogmes de la foi, Marie goûtant aux joies de Jésus et communiant à ses douleurs. Jésus et Marie de concert partout dans l'oeuvre de salut. Marie, Mère de Jésus, Corédemptrice et Médiatrice de grâces, ne saurait être étrangère au mystère de l'alleluia pascal. Montrons-le.

* * * * * *

La Mère de Jésus pouvait-elle être indifférente au triomphe de son Fils divin ? Les mères ont accoutumées de partager les honneurs des fils. Le général qui revient victorieux du champ de bataille, quand il rentre au pays natal, montrant ses blessures et ses lauriers, sera-t-il seul l'objet des vivats et des transports de la foule ? Vers les héros s'avance une femme en deuil, le front creusé par les chagrins et les inquiétudes. Elle va vers lui et se jette dans ses bras, la foule acclame, le visage de l'auguste femme s'éclaire et rayonne, ses vêtements de deuil sont couverts de fleurs; c'est à elle qu'on remet les insignes de gloire dont elle décorera la poitrine blessée de son fils. Il triomphe, elle triomphe aussi.

Ainsi de Jésus, ainsi de Marie.

Après le souverain combat du Calvaire, il s'en va remonter vers le ciel, la patrie divine. Mais auparavant, Il recueille les trophées de sa victoire sur la mort et le péché. Il étale les glorieux stigmates de sa Passion, qui brilleront là-haut comme des soleils. Et vous croyez que Marie ne sera point de sa fête, qu'elle ne rayonnera point de sa gloire, que les ovations de la chrétienté ne tomberont point à ses pieds en ce jour de sa résurrection ? Erreur, l'Eglise a le sens des liens du Fils et de la Mère, et c'est depuis des siècles qu'elle dit de Jésus, *"Resurrexit sicut dixit, Alleluia"*, et à sa Mère: *"Regina coeli laetare, Alleluia" !*

* * * * * *

Comment aussi ne serait-elle point au triomphe puisqu'elle était au combat ? La chair du Christ lacérée par les bourreaux, le Vendredi-Saint, n'était-elle pas formée des entrailles de la Vierge ? Et le sang qui a coulé sur la croix pour découler ensuite sur le monde en fruits de salut et de purification n'avait-il point coulé d'abord en des veines de Mère ? N'était-elle point là debout au Golgotha, souffrant en son âme la passion de son Fils attaché au gibet salutaire ? "Vous eussiez vu, dit un vieil auteur, deux autels dressés sur le Calvaire: l'un dans le coeur de Marie, l'autre dans le corps de Jésus...."

Mais réjouissez-vous avec lui. O Marie, maintenant. *"Gaude et laetare Virgo Maria, Alleluia."* Parce qu'il était mort vraiment, mais qu'il est en vérité ressuscité aujourd'hui *"Quia surrexit Dominus vere, alleluia !"*

L'Evangile n'a pas eu à signaler que le Christ glorifié apparut à sa divine Mère en premier lieu. Peut-être l'intimité filiale le défendait-elle: il y a de ces choses du coeur qui se profanent à découvert. Et puis, quelle mère, quel fils, pourraient-ils donc en douter de ceux que la nature n'a point trahis, de ceux surtout que la foi éclairée et que la grâce unient au fond de leurs âmes ? Oh ! non, c'est à Vous qu'il est venu d'abord, ô Marie, c'est vous qui la première l'avez aperçu vivant: Alleluia !

* * * * * *

C'est par vous aussi que nous L'avons vu, que nous L'avons adoré, qu'Il nous a avec Lui ressuscités. On le sait bien depuis S. Paul, Jésus-Christ le Rédempteur est un Chef, Il est la Tête de l'humanité régénérée. Avec tous ceux qui se rattachent par le baptême et la foi à la Croix du salut, Il ne forme qu'un seul corps, dont les chrétiens sont les membres, Lui la tête. Et dans cet organisme surnaturel, dans ce "corps mystique" selon le langage de la théologie, quel rôle les Docteurs ont-ils attribué à Marie ?

S. Bernard, le Bienh. Bellarmin et nombre d'autres ont expliqué comment elle est le col qui communique aux membres les influx de la tête, qui rattache le tronc au chef.

Aussi bien, puisque le Rédempteur n'a accompli ses mystères que comme chef, tout le corps y participe. Il est mort au péché, les chrétiens meurent avec Lui. Il est ressuscité à la vie incorruptible, et déjà en droit tous les siens sont ressuscités aussi. Il montera dans la gloire, et ses disciples pourront monter avec Lui.

Et en tout cela, le rôle de Marie ? Le rôle de lien de communication, de ligature des membres à la tête, le rôle sublime et essentiel d'universelle médiatrice.

Ainsi dans la résurrection de Jésus, la résurrection de Marie est impliquée, et dans celle-là par celle-ci la nôtre de même, Le Christ est le "premier-né d'entre les morts", Il est notre principe, notre exemplaire; Marie est notre moyen, et la copie parfaite plus près encore de notre pure humanité et plus accessible à nos yeux par sa tendresse de Mère.

* * * * * *

Non, aucun mystère où la Vierge n'ait été d'une façon spéciale associée au Sauveur. Ainsi, parle, un écho de la science sacrée, notre théologien, Mgr Pâquet. C'est pourquoi la théologie cherche toujours en Marie le reflet de Jésus. Pourquoi la Liturgie ne les sépare point. Pourquoi aujourd'hui l'Eglise chante: *"Surexit vere ! Ora pro nobis Deum, alleluia !"*

O Mère du Ressuscité, en votre alleluia virginal, ayez pitié là-haut de ceux que la mort lie encore dans le tombeau de cette vie terrestre. Pitié surtout de ceux qui résistent aux appels de la vie, à vos appels maternels, ô Immaculée Marie, Alleluia !

A. BRUNET, o.m.i.

Ross condamné au pénitencier

WINNIPEG. — M. Alexander Ramsay Ross, ancien comptable de l'Université du Manitoba, a été condamné à trois ans de pénitencier pour avoir volé $14,279 des fonds de cette institution.

Cinq jours par semaine

WASHINGTON. — Le Sénat américain vient d'adopter par une majorité de 23 votes ce que l'on considère comme très audacieux en fait de législation ouvrière: un projet de loi limitant le travail dans les manufactures à cinq jours par semaine, de six heures chacun. Le bill a été envoyé au Congrès.

Tribune Libre

CE QUE LE JOURNALISME EST VENAL !

Monsieur le Rédacteur,

C'est à se tordre. A propos d'Hitler et des Juifs, les nouvelles d'Europe nous disent il est en train de persécuter et de torturer, je me demande quoi penser de la presse en général et de celle de notre province en particulier.

Voilà peu de mois, lorsqu'il était fort question dans les journaux des réparations et dettes de guerre que l'Allemagne doit à la France; lorsque la diplomatie internationale discutait les armements relatifs de l'Allemagne et de la France; lorsque celle-ci exprimait ses craintes d'une nouvelle invasion teutonique et la nécessité de s'en protéger; nos journaux prenaient avec véhémence la défense de la Germanie contre cette ambitieuse France qui voulait dominer le monde et avait ses coffres remplis d'or.

Aujourd'hui, volte-face complète. Les Germains sont de nouveau des "Huns", comme en 1914. Ils arrachent les yeux et se rendent coupables de toutes sortes d'atrocités. L'Allemagne veut une forte armée. Pourquoi? Qui pense à l'attaquer? disent nos journaux. Personne, disait la France, il y a quelques mois, mais nous avons de bonnes raisons de craindre qu'elle-même ait des intentions de venir à nouveau souiller et dévaster notre territoire. Cette réponse française laissait nos journaux sans conviction.

Quelle conviction ont-ils aujourd'hui? Monsieur le rédacteur, je suis fort tenté de croire qu'ils ont la conviction du porte-monnaie. Quoi que l'on dise du Juif, il fait de la réclame dans les journaux et il est bon payeur. Cette conviction n'est-elle pas plus convaincante que la loyauté que les anciens alliés doivent à la France? Est-ce bien le procès des sujets anglais en Russie qui cause ce revirement de politique dans les journaux? La presse de notre époque n'est-elle pas vénale? Journaliste vous-même, vous devez avoir une réponse à mes questions.

Zacharie LAFRAMBOISE.

N.D.R. — M. Laframboise est un pince-sans-rire. Le trait qu'il décoche frappe en pleine poitrine pas toute la presse, mais une certaine presse, qui est certainement vénale.

Tous les journalistes ne sont pas les "bêtes de somme d'un parti" ou des cerveaux recroquevillés par la passion du lucre. Combien d'hommes, très intelligents, ont sacrifié une brillante carrière pour se cacher dans un humble bureau de rédaction où ils n'ont cessé, leur vie durant, en s'élevant au-dessus des antipathies personnelles ou raciales, de batailler pour la vérité et le droit, étouffant au besoin leurs propres sympathies.

Mais, à côté d'eux, il y a toute une nue d'individus, d'anonymes, de serfs plus ou moins bien famés, plus ou moins instruits, et dont les principes sont plus ou moins douteux. Qui diront noir ou blanc selon l'épaisseur de la bourse.

Comme M. Laframboise, nous avons saisi la contradiction de certains journaux, qui, hier faisaient l'éloge de tel pays, de tel gouvernement, et aujourd'hui écrivent l'inverse.

Si nous en avions le loisir, il serait tordant de mettre en regard certains articles d'un même journal, sur une même question, écrits à différentes dates.

..Ceux-là font sûrement de la presse vénale.

La stérilisation

VICTORIA. — L'assemblée législative de la Colombie-Anglaise a adopté en troisième lecture le bill de la stérilisation volontaire pour les faibles d'esprit.

LONDRES. — La Chambre des Communes a voté en troisième lecture le bill qui autorise le gouvernement à mettre l'embargo sur l'importation des marchandises russes. Le vote a été de 291 à 41.

LE DEPUTE DE PONTIAC A PRINCE-ALBERT

M. W. R. McDonald, de Chapeau, Québec, et député de Pontiac à la législature de Québec, était à Prince-Albert ces jours derniers.

Il a eu la courtoisie de faire une visite au presbytère, et le Révérend Père J. Valois, rédacteur en chef du "Patriote", ainsi que le Révérend Père J. Tavernier, curé de la cathédrale, ont eu le plaisir d'une longue et intéressante conversation avec lui.

De langue anglaise, comme l'indique son nom, mais parlant bien le français, M. McDonald comprend parfaitement la mentalité canadienne française et en apprécie la valeur et la justesse. Dans le Québec, nous a-t-il dit, plusieurs députés, sans être canadiens français, doivent leur élection à la largeur de vue des citoyens de langue française.

D'après lui, Québec ne s'est pas lancé dans des dépenses insensées, il s'en est tenu à ses ressources. D'où il résulte que sa dette provinciale est minime, comparé à celle de l'Ontario et des provinces de l'Ouest. Il n'est donc pas raisonnable que Québec soit aujourd'hui taxé pour payer les extravagances des autres parties du pays. On s'est privé de bien des choses à Québec, n'est-il pas juste que la province du St-Laurent jouisse maintenant du fruit de son esprit d'économie?

M. McDonald a plaine confiance dans les principes d'ordre et de respect de l'autorité qu'ont toujours manifestés les habitants de Québec. Cette province, malgré les quelques têtes chaudes qu'une agitation criminelle pousse à tout brûler, n'est pas portée au communisme.

Le député de Pontiac regrette que les Canadiens Français des Prairies, au lieu d'avoir été groupés, soient si lamentablement dispersés et si peu nombreux. L'exode vers les Etats-Unis eût été mieux placé sur nos riches territoires de l'Ouest et le Dominion gagnerait immensément à avoir ici de puissantes et nombreuses colonies venues du Québec. Les éléments de désordre que l'on a amenés d'un peu partout et qui causent au gouvernement de si angoissants soucis eussent été avec grand avantage remerciés par des Canadiens Français qui sont du pays et aiment le Canada. Ce fut une erreur désastreuse que de rien faire, de ne pas dépenser un sou pour les amener ici, alors que le gouvernement a été si prodigue pour certains immigrants qui causent maintenant tant de perturbations.

M. McDonald a été le représentant de Pontiac à Québec depuis 1919. Il a déjà une fois visité Prince-Albert et s'est déclaré enchanté de revoir notre ville. Il en aime le site, les beautés naturelles et l'urbanité des citoyens.

POIVRE ET SEL

Notre pays est à peu près colonisé, il nous reste à le civiliser.

Lors même que j'aurais perdu tout mon argent, je ne désespérerais pas de mon pays.

De nos jours, l'argent est trop souvent un agent de perdition ou un arme à l'arrogance et à l'égoïsme.

La coopération morale entre les pays est plus importante que la coopération politique.

Qui nous délivrera de ces pernicieuses doctrines financières pour nous appliquer les saines règles du sens commun.

Notre civilisation dépend de notre idéal spirituel.

La plupart des mortels s'occupent trop de ce que les autres pensent d'eux et pas assez de ce qu'ils devraient penser d'eux-mêmes.

Les hommes demandent aujourd'hui des gouvernements pratiques et humains.

Les difficultés qu'ont les gouvernements avec les lois proviennent des avocats qui les embrouillent.

Remercions la Providence de ce que nous possédons et pensons aux moins fortunés que nous.

Certains croit que la jeunesse court moins de dangers en temps de prospérité qu'en temps de fiévreuse prospérité.

Le chômage tout de même c'est le desoeuvrement. Et la paresse est la mère de tous les vices.

Il n'y a pas beaucoup d'argent, mais beaucoup de bien à faire à écrire des livres excellents.

A notre époque, on lit tout ou rien

Si Diogène vivait en notre siècle, il se promènerait en plein midi avec une lanterne et dirait à ses interlocuteurs: "Je cherche un homme content."

Rarement, en aucune époque, n'a-t-on autant dépensé d'encre ou de paroles pour dire si peu de choses.

Les Activités de l'A. C. F. C.

CONTRIBUTIONS RECUES

Saint-Hippolyte, 29.56; Jackfish, $25.00. Nos plus sincères remerciements à ces deux cercles.

REGINA

Comité paroissial pour 1933: président, Dr Laurent Roy; vice-président, M. G. Audette; sec-trés. Mme Kritzwiser; directeurs, Mmes S. M. Jean, A. Castagner, MM. J. Létourneau, G. Paquette.

ASSINIBOIA

Comité paroissial pour 1933: prés. H. Arcade Bergeron; vice-prés. M. Jos Hunbeault; sec-trés. M. Louis Hamonic; directeurs: Mlle Gratia D'Aoust, Mme Emile Guegan, MM. Alex. Le Tilly, Emile Guegan

SAINT-BRIEUX

Comité paroissial pour 1933: Prés. H. F. Tétreault; vice-prés. M. C. E. Paquet; sec-trés. M. Henri Hamonic; directeurs: MM. P. Coquet, J. A. Carfantan, J. Aubin, A. Y. Legars. Aumonier, R. P. Chauvin, p.s.m.

JACKFISH

Le cercle a donné dernièrement une grande soirée dramatique et musicale qui a remporté un vif succès. Il est allé la répéter à Saint-Hippolyte le 26 mars pour rendre la visite qu'il avait reçue du cercle de cette dernière paroisse l'été passé. Aux deux endroits, les artistes ont fait salle comble. Toutes nos félicitations aux organisateurs.

SAINT-HIPPOLYTE

Comité paroissial pour 1933: Prés. M. Uldéric Masson; vice-président, M. Henri Régnier; sec.-trés. M. Alphonse Jullion; directeurs: Mlles Jeanne Jullion, Marie Jullion MM. Charles Vermette, Charles Hamel, Alcide Hamel.

CANTAL.

Le comité paroissial n'entend pas rester inactif. A sa réunion du 19 mars, il s'adjoignait d'abord deux des institutrices de la paroisse, Mlles Moiny et Saint-Cyr; il décidait de se réunir une fois par mois, d'avoir une assemblée ou soirée publique une fois par mois également. On étudie le programme d'activités soumis par le secrétariat le mois dernier, on songe à la fondation d'une bibliothèque paroissiale, etc. Bref, on veut travailler. Toutes nos félicitations.

MANIFESTE DE LA JEUNE GENERATION

Nous prions messieurs les secrétaires des comités paroissiaux qui ont fait signer la pétition dite "Manifeste de la Jeune Génération" de bien vouloir nous la retourner le plus vite possible pour que nous puissions l'envoyer à Montréal sans délai.

Le Secrétariat de l'A.C.F.C.
VONDA, SASK.

Faits Divers

Illogisme

Dans son numéro d'avril, *"The Western Educator"*, revue d'enseignement primaire que l'on distribue aux instituteurs et institutrices de la Saskatchewan, nous y trouvons une annonce pour cours français d'été au McGill. La revue attire l'attention des instituteurs sur la nécessité du français dans l'enseignement.

.."Pour les Canadiens, dit "The Western Educator", le français est nécessaire au point de vue commercial et social. Avec le français, un voyageur peut se présenter partout. Les demandes d'instituteurs bilingues dans nos écoles rurales et urbaines augmentent d'année en année, spécialement pour les grades supérieurs. C'est, en fait, une nécessité."

La revue encourage ensuite les Cours de français que donne l'Université McGill où les élèves apprennent le français de façon à le parler avec aisance et à pouvoir lire les journaux français, *"préparant ainsi des sujets compétents pour l'enseignement de cette langue, comme sont en droit de s'y attendre le public et les parents."* —.... *which the public and parents have right to expect."*

Après avoir fait disparaître le français comme medium d'enseignement dans le premier grade, le seul d'ailleurs où antérieurement on pouvait se servir de cette langue pour enseigner le curriculum; après avoir éliminé le français des assemblées des commissaires et pour l'enseignement de l'instruction religieuse; après avoir fait tant de potin autour de la *"French menace"* et *French domination"*; après avoir taxé notre langue de *"foreign language,"* voilà que la revue anglaise, — *The Western Educator.* — revue sans doute recommandée par le ministère de l'Education aux instituteurs, vient dire à tous ces derniers que le français est indispensable au point de vue social et commercial et que des cours français dans les hauts grades sont une nécessité, — pre-requisite —.

Quel illogisme!

LE CLUB FRANCAIS A L'UNIVERSITE

M. J. W. Tomecko, un étudiant de l'Université de la Saskatchewan, nous communique la nouvelle suivante:

M. le Rédacteur,
Patriote de l'Ouest,
Cher Monsieur,

Je vous envoie une nouvelle qui intéressera sans doute plusieurs de vos lecteurs.

A la dernière réunion du Club Français de l'Université de Saskatchewan, M. M. J. Salamon fut unanimement élu président du club.

M. Salamon est un ancien élève du collège de St-Boniface, Man. Il a fait de l'enseignement dans les écoles de cette province pendant quatre ans.

Espérant que cette nouvelle mérite publication,
je suis votre tout dévoué,
J. W. TOMECKO.
Université Saskatoon.

Bravo! Nous sommes heureux de faire connaître à nos lecteurs toutes nouvelles initiatives en faveur de la langue française. Nous souhaitons grand succès au club français de l'Université.

Il y aura toujours place dans nos colonnes pour le rapport de ses activités.

Pourquoi faire le mort ?

Des protestations montent d'un peu partout à travers le monde contre l'antisémitisme d'Hitler. On y joint la menace du boycottage des marchandises allemandes. Sans doute, au fond des protestations étrangères, nous y découvrons la solidarité juive. Rien de plus naturel! Un frère doit défendre son frère.

Les gouvernements ont fait preuve d'un beau dévouement à la cause juive. Que n'agissent-ils de même envers les catholiques persécutés. Ils ont été muets comme des carpes alors que la tête de milliers de martyrs de la religion catholique tombait sous la hâche des bourreaux mexicains, russes et espagnols, malgré les protestations indignées du Saint-Père et de l'Eglise catholique qui compte plus de trois cent millions d'aptes.

Nous serions parfois tentés de nous révolter en face de certains crimes, de persécutions atroces, si nous n'avions pas toujours présente, à l'esprit, pour nous calmer, l'assurance de la protection divine..." Je serai avec vous jusqu'à la consommation des siècles"... "Les portes de l'enfer ne prévaudront jamais contre elle," — l'Eglise.

Notre attitude ne justifie pas le silence de l'autorité civile.

Pourquoi les gouvernements font-ils le mort lorsque les catholiques sont victimes. Quel crime ont-ils commis pour les vouer aux gémonies de l'univers?

A nos abonnés

Plusieurs abonnés nous écrivent pour nous dire qu'ils ne peuvent payer leur abonnement au "Patriote", qu'ils lisent avec un grand intérêt et dont l'absence dans leur foyer serait vivement déplorée. Nous sympathisons avec eux. Deux dollars, par les temps qui courent, c'est déjà une somme importante.

Si quelques-uns de nos lecteurs sont acculés à une impasse, le journal n'en est pas moins en mauvaise posture. Sa situation financière est bien précaire. Aussi, le lourd boulet des arrérages paralyse ses efforts. En temps de grande prospérité, il peut, à la rigueur, se payer le luxe d'attendre un peu plus longuement le retour d'abonnements échus; aujourd'hui, une telle générosité serait de la témérité, puisqu'elle mettrait la vie du journal en danger.

Voilà pourquoi nous sommes contraints bien à regret de discontinuer l'envoi du journal aux retardataire.s Nous ne faisons injustice à personne. Tous les journaux, catholiques ou non, anglais ou français, font de même après un avis ou deux. Oh! si nous étions millionnaires, quel plaisir ce serait pour nous d'envoyer "gratis pro Deo" un exemplaire à tous les chers compatriotes de la province. J. V.

La session est prorogée

VICTORIA. — La session de la législature de la Colombie-Anglaise a été prorogée vendredi dernier. Elle a duré six semaines durant lesquelles 80 bills ont été passés.

AVIS IMPORTANT

Nous prions nos annonceurs et abonnés d'adresser dorénavant leurs correspondances à l'administration du *"Patriote"*, sans faire mention d'aucun nom, lorsqu'il s'agit d'affaires. Naturellement, les chroniques et tous communiqués pour le journal doivent être adressés au rédacteur.

Tribune Libre

Sous cette rubrique, nous ne publions que les lettres qui nous parviennent porteuses d'une véritable signature et de l'adresse du correspondant. Nous laissons à nos correspondants la responsabilité de leurs écrits.

DANS LE CHAMP DE BLE D'INDE

R. P. Valois,
Prince-Albert.
Monsieur le Rédacteur,

Mon sympathique contradicteur, M. Roussel d'Henribourg, insiste pour que nous continuions ensemble la discussion en ce qui se rap porte au remède d'ordre moral à appliquer aux calamités actuelles. Il dit que, dans ma réponse à sa première lettre, il lui semble que je lui fausse compagnie. Non, Monsieur Roussel. C'est mal me connaître et mal me juger. Quand je suis en bonne compagnie, je tiens à y rester. Quand j'ai assumé quelque responsabilité en défendant une idée ou un principe, je n'ai jamais eu, à ma souvenance, l'habitude de me dérober ensuite. Mais je serais mal venu de pousser l'idée ou le principe que j'exprime jusqu'à les déclarer intangibles parce que je ne suis qu'un homme et que, de par ce fait même, je puis me tromper.

Il se peut donc que, dans le champ de patates auquel vous tenez tant, j'y aie un pied. Je ne le sais encore. Mais il se peut aussi que, dans le champ de blé d'Inde d'à côté vous y ayez la jambe, ce que je ne sais pas davantage. Toutefois, si cela était vrai pour tous les deux, aurions-nous la consolation de pouvoir tirer de ces champs quelque peu de notre subsistance et sans doute faire des échanges pour améliorer matériellement notre sort.

Vous m'excuserez, M. Roussel si je refuse de vous suivre sur un terrain où je n'ai pas le droit de pénétrer. Je n'ai pour cela ni les qualifications nécessaires, ni le mérite. De plus, je ne suis ni un doctrinaire, ni un philosophe, ni un théologien. Mais je puis dire que le remède d'ordre moral à prescrire pour combattre la gangrène qui mine notre économie nationale et lentement intoxique notre population, ce n'est ni aux travailleurs de la terre ni à l'ouvrier d'usine qu'il nous faudra l'administrer. Tout autre est le patient. Les quelques erreurs que nous, le "menu fretin" avons pu commettre, ne comptent que pour un iota dans la détresse actuelle. Le mal est plus haut, beaucoup plus haut. Quand, jetant un regard autour de moi, je vois, après quatre années de misère, tous mes collègues, tous ruinés, se remettre une cinquième fois résolument à l'ouvrage, et cela avec confiance et avec courage, je m'incline et j'admire. Ceux-là n'ont pas besoin de prescription morale. Quand je vois des milliers et des milliers d'ouvriers qui, avant la crise vivaient honnêtement de leur travail et qui depuis quatre ans vivent d'aumônes, sentent souffrir de faim leur femme et leurs enfants parce qu'ils ne peuvent trouver d'ouvrage, oui, je me demande comment il se peut faire qu'ils soient toujours restés calmes, à eux aussi la dose morale est forte. Mais quand j'aperçois de l'autre côté les fortunes immenses des Rockefeller, des Vanderbilt, des Rostchild, le sinistre inventeur du chèque, des Morgan, des Zaharoff, des Bennett, des McDougald et autres fortunes faites en une nuit quand je me fais une idée, même approximative de ce que sont ou peuvent être les grosses corporations industrielles ou financières, les trusts puissants qui régissent à leur gré l'économie du monde sans tenir aucun compte des besoins urgents de la masse languissante, alors je me demande si ce ne serait pas là l'une des places où l'on pourrait avec succès appliquer le remède. Et plus encore. Quand il est porté à ma connaissance que nos grands hommes politiques, qui ont la responsabilité de nos lois sociales et économiques vendent à prix d'or leur influence, j'éprouve du dégoût et malgré moi un sentiment de révolte m'envahit et momentanément me gagne. Là encore je suis à croire que l'administration d'une très forte dose morale y serait salutaire.

Le remède, c'est d'abord l'honnêteté politique, ce qui aujourd'hui est encore plus rare que l'argent; la probité en affaires; le respect du droit de l'homme à une vie décente, pour lui et les siens avec comme tout matériel à atteindre: une plus équitable répartition des biens précieux que le Créateur a mis à la disposition de l'être humain pour qu'il subvienne à ses besoins et qu'il lui soit possible d'être heureux sur la terre. Et si aujourd'hui, j'en appelle aux hommes de bonne volonté, ce n'est certes point dans un but politique mais bien pour obtenir un peu plus de justice pour les sacrifiés de l'heure, pour ceux qui peinent et qui paient, non en argent, mais en soufrances, et ces sacrifiés, Monsieur Roussel, vous les connaissez? Ce sont vos amis et vos frères.

A présent il me faut bien, puisque mon contradicteur insiste, que je traite un peu du parti ouvrier-agraire. Ma lettre, nécessairement sera longue, trop longue, mais le R. P. Valois, si généreux des colonnes du journal, me le pardonnera. Du reste, c'est M. Roussel qui m'y oblige. Je déclare encore que le programme du parti ouvrier-agraire contient dans son ensemble, au point de vue économique, les principes organiques de l'encyclique. Je déclare aussi que ses chefs respectent les croyances religieuses; qu'ils respectent les races et qu'ils respectent aussi les langues parce que ce sont là trois biens immatériels intimement liés aux personnes. Cela, je le certifie de nouveau parce que je le tiens directement des deux principaux chefs, M. M. J. Coldwell et Mme Louise Lucas. Dans des conversations que j'ai eues avec eux, j'ai insisté sur ce point, et, ayant eu des déclarations nettes et claires, je n'ai pas le droit, jusqu'à nouvel ordre, de douter de leur sincérité. Depuis, tout dans leurs écrits et tout dans leurs paroles, ne fait que confirmer ce qu'ils m'ont dit. Il est possible que quelques-uns de leurs partisans dépassent dans leurs allégations la juste mesure. Je ne le conteste pas. Le grand Laurier, qui fut surtout grand parce que, toute sa vie il fut honnête, liquidait parfois quelques-uns de ses lieutenants qui versaient dans l'abus et la prévarication. Ch. Dunning, qui lui, fut un grand lieutenant et un bon ouvrier, a été liquidé parce qu'il était trop grand et trop honnête. C'est le signe des temps présents. Ce qui veut dire que ce sont les chefs qui décident et que ce sont surtout eux qui comptaient.

Et si le parti ouvrier-agraire arrivait un jour au pouvoir, je ne puis concevoir comment il pourrait verser dans le communisme, sa majorité ne pouvant comprendre que trois ou quatre représentants de la classe ouvrière et le reste choisi parmi la population agricole. Or, y a-t-il de par le monde une classe qui, de par ses intérêts, de par son atarisme, et aujourd'hui comme toujours, de par ses dispositions naturelles soit plus éloignée du communisme que la classe agricole? Je n'en vois pas. Alors, que doisje en déduire? Ceci: que ceux qui accusent le parti ouvrier-agraire de théories subversives sont ou peuvent devenir malgré eux, les mauvais génies de demain. Nous marchons actuellement sur un volcan dont les pulsations souterraines s'enregistrent chaque jour plus violentes. Le parti ouvrier-agraire crie casse-cou. Partout il nous semble voir de grandes pancartes avec le mot "Danger" écrit en grosses lettres. Et malgré les avertissements, les puissants du jour, par influence et par persuasion, maintiennent la masse sur ce terrain d'éruption. C'est fou, cent fois fou.

Mais, M. Roussel, vous connaissez cela aussi bien que moi-même. Cependant, quand vous dites dans votre lettre que les chefs du parti ouvrier-agraire prennent ou veulent prendre la place du prêtre je ne vous comprends plus. Quand je relis cette phrase, je ne puis chasser de devant mes yeux l'image fictive sur laquelle vous êtes représenté la plume d'une main et de l'autre élevant comme un symbole en écrivant, magnifique épi de blé d'Inde de cueilli dans votre champ. Et surtout ne riez point, lecteurs du "Patriote". Votre allégation M. Roussel se passe de commentaires. Aussi n'en fais-je aucun.

Mais, je sens bien qu'il y a dans tout cela au mot qui vous effraye. C'est celui de socialisme. Je vous dirais que je n'ai jamais étudié le socialisme. Les livres de Karl Marx Mais je sais qu'il y a de nombreuses doctrines socialistes depuis celle de la troisième internationale jusqu'à celle du socialisme chrétien dont Mgr Seipel, ancien chancelier d'Autriche et Marc Sangnier furent les meilleurs disciples. Je sais aussi qu'entre ces deux extrêmes se trouve le socialisme évolutionniste des Milbrand, Briand, Laval, McDonald, Mussolini, Stressman et autres. Je sais encore que l'on a essayé à plusieurs reprises de faire du socialisme pratique par groupes depuis les phalanstères de Proudhon qui furent un échec jusqu'à la paroisse qui est un succès. Mais le plus merveilleux exemple de socialisme effectif qui ait été porté à ma connaissance est celui du Val des Bois près de Reins, organisé par Léon Hamel, connu sous le nom de Bon père. On a même dit que ce dernier essai fut l'inspirateur d'une encyclique célèbre de Léon XIII.

Et si nous condamnons sans appel le socialisme d'Etat, ne nous faut-il pas condamner tout d'abord tous les autres régimes de centralisation, le nôtre par exemple, qui est centralisé par la loi dans une certaine mesure et indirectement par la concussion pour la balance. Vous conviendrez avec moi que notre machine politique et économique ne convient plus aux besoins du temps puisque le résultat de son travail est grande richesse et grande misère, abus et désordre. Il nous faut trouver autre chose et vous m'excuserez si je vais là où j'espère rencontrer plus de bonne volonté, d'honnêteté et de logique. Surtout, ne m'en blamez point car les souffrances que la population endure présentement sont profondément injustes.

Peut-être dans votre district nordique, où vous avez été favorisé dans ces quatre dernières années par des récoltes abondantes, ne connaissez-vous par ce qu'est réellement la détresse morale et physique. S'il en est ainsi, Monsieur Roussel, venez ici; venez visiter le district de Willow-Bunch qui fut jusqu'en 1929 l'un des plus riches et des plus prospères de la province; Vous y verrez inscrits en traits pro fonds sur le front des hommes les stigmates du doute; vous apercevrez dans les yeux des femmes un point d'interrogation qu'y a marqué la crainte du lendemain et si vous sondez l'âme des jeunes, vous y constaterez l'absence de vocation, de confiance, et le dégoût de la terre. Oui, venez. En visitant les diocèses de Régina et de Gravelbourg vous y puiserez des enseignements salutaires et je suis sûr que votre enquête terminée, vous vous direz en vous-même: Oui, c'est pourtant vrai que la mesure est pleine. C'en est trop. La catastrophe est prochaine.

G. BOUFFARD.
Willow-Bunch, le 4 mars, 1933.

Tél. 2741 1111 2e Ave. Ouest
Julius Androchowiecz, prop.
STANDARD GROCERY
MAGASIN GENERAL
Achetons oeuf et beurre
ASSORTIMENT COMPLET
Endroit ou l'on vend la farine meilleur marché

ENCOURAGEZ
LES ANNONCEURS
DU PATRIOTE

CATHOLIQUE ET CLERICAL

M. le Rédacteur

Dans le bulletin hebdomadaire de la C. C. F. Weekly News" de Saskatoon, 24 mars 1933, je viens de faire une découverte. Le journal annonce: "A la requête de M. Hector Roberge de Battleford, nous publions ce qui suit:

M. Hector Roberge, un de nos catholiques romains déclare définitivement qu'il n'y a rien dans le programme du "Farmer Labor Party" qui soit en conflit avec la croyance des catholiques romains.

Il dit en plus: les principes sur lesquels reposent nos organisations sont vraiment chrétiens et en conformité avec l'enseignement du Pape (Encyclique Quadragesimo Anno)

Monsieur Roberge déclare ouvertement que si quelqu'un peut indiquer une clause du programme qui soit antichrétienne ou anticatholique, celui-là n'est pas un chrétien, mais un clérical "servant of churchianity".

Ouf! me voilà dans de beaux draps, moi qui trouve dans la plateforme du parti une clause qui parle de la socialisation de tout le système de la nationalisation — propriété publique — de toutes les utilités et des ressources naturelles aux dépends de la propriété privée.

Moi qui avais cru lire que l'encyclique avait condamné toute suppression de la propriété privée; moi qui ai sous les yeux cette encyclique, je l'ai donc mal lue ou très mal comprise!

Cependant, l'interprétation que j'en ai et notamment une étude de M. Seipel rejette nettement l'erreur de la socialisation et montre plus nettement encore que le saint Père n'a pas condamné le "capitalisme en soi mais le système capitaliste actuel et qu'il n'a aucune hésitation à y condamner le communisme, le socialisme et le bolchévisme, Je me console à la pensée que je ne suis pas le seul qui ne connaisse rien, puisqu'il y a aussi les autorités religieuses.

Parlant "ex cathedra" M. H. Roberge a envoyé "urbi et orbi" son programme. Et si l'on objecte à un homme qui se fait le champion d'idée socialistes et qui est l'apôtre de Woodworth, celui qui a voulu faire légaliser le socialisme par le parlement canadien, on n'est pas catholique, on est clérical! 'servant of churchianity" M. H. Roberge n'ajoute pas si c'est le pape qui parle ainsi.

Il est vrai que M. H. Roberge peut changer d'idée. Nous l'avons connu libéral, progressiste, fermier-indépendant, et maintenant ouvrier-agraire "farm-labor".

Ecoutez M. Roberge! Je vous pose une question. Je suppose d'avance que vous êtes membre de l'Eglise catholique et croyez à son enseignement. Donc lorsqu'un doute surgit dans votre esprit au point de vue moral, où allez-vous, pour le faire éclaircir? Sans doute au curé, à l'autorité compétente n'est-ce pas? Du moins, c'est ce que je fais, c'est ce que font tous les catholiques sages et sincères. Si le curé n'ose pas se prononcer, il me réfère à des livres sûrs en la matière, où consulte l'autorité ecclésiastique, la plus haute qui soit sur terre, puisqu'elle seule a reçu mission d'enseigner toutes les nations.

Or, avez-vous consulté votre curé, M. Roberge? Vous a-t-il dit que vous pouviez en conformité avec l'Eglise encourager un mouvement? qui ressemble, à s'y méprendre, à celui qui existe en Russie où la propriété privée a été abolie pour faire place à un système où l'Etat règle, distribue les produits et a aboli le profit, où Lenine et Stalin ont socialisé toutes les industries, voire même l'école et l'Eglise. J'en doute! avant de juger vos pères. M. Roberge consultez l'autorité compétente qui vous aidera à juger de vos actes.

Je doute fort que votre évêque ou archevêque vous approuve! Ayez donc l'intelligence, si vraiment vous êtes catholique, de vous procurer le visa d'un évêque catholique.

Si vous l'obtenez, nous cesserons notre cléricalisme et serons plus enclins à adopter votre plateforme politique.

M. KAMBOUROFF
St-Hippolyte, Sask.
le 2 avril 1933.

Hotel King
Cet hôtel autrefois le "Saskatchewan", situé en face de la gare C.N.R. peut vous fournir tout le confort que vous pouvez désirez: Sous la nouvelle administration, les chambres sont garnies de nouveaux ameublements.
PLAN EUROPEEN
Taux $1.00 en montant
FRED L. SHEA, Propriétaire
TEL: 2739 Prince-Albert

M. Coldwell à Gravelbourg

M. le Rédacteur,

Monsieur Coldwell, chef du mouvement fermier-ouvrier de la Saskatchewan, est enfin venu à Gravelbourg. Les uns l'ont acclamé comme un sauveur économique venu tout exprès en ce monde pour les sortir de leurs embarras financiers. Beaucoup d'autres, quelque peu sceptiques, étaient surtout anxieux de voir ce que pouvait bien être cet homme qui promettait rien moins que de remettre le genre humain sur la voie de la prospérité matérielle. D'autres enfin, les plus nombreux, convaincus que la doctrine socialiste étatiste est viciée dans son fondement même, vinrent en entendre une fois de plus les futiles exposés.

Comme résultat ce fut un désappointement général.

L'orateur a fait ressortir, comme beaucoup d'autres peuvent le faire et le font d'ailleurs, certains abus, certains points saillants de la crise mondiale actuelle, mais la plupart de ses remèdes sont à la fois absurdes et impossibles.

M. Coldwell a condamné le système économique actuel et brandi avec fierté son genre de socialisme comme le moyen de sortir de notre détresse. Ne voulant point se basarder dans les détails, il ne nous a laissé qu'un amas confus d'idées impraticables. Cette terre promise est toute couverte de fleurs, mais il refuse de s'en approcher et d'y marcher; c'est des nuages qu'il insiste à nous faire considérer.

Il semblerait que Monsieur Coldwell eut d'abord quelque hésitation à admettre qu'il est socialiste, car au lieu de répondre directement à la question précise qui lui fut posée à la suite de son discours: "Etes-vous opposé au principe de la possession individuelle de la propriété?", pour gagner du temps, il nous servit une vieille boutade, battit la campagne, puis finit par donner une réponse évasive. Plus tard, acculé au pied du mur, il se déclara nettement pour la socialisation de l'industrie, de la finance, aussi bien que de l'agriculture. C'est quelque chose d'analogue que l'on a tenté en Russie avec de si désastreux résultats mais l'expérience de la Russie soviétique ne semble l'éclairer en rien.

Monsieur Coldwell possède une indiscutable habilité oratoire et un large répertoire de blagues politiques. Il n'hésite point à mal représenter ses adversaires et à émettre des demi vérités de nature à berner son auditoire. Bref, il s'est surtout montré politicien retort.

Quelques soient les vicissitudes des temps présents, nous ne pouvons sainement jeter par-dessus bord les principes de la propriété privée. Le fermier, entre-autre, serait le dernier homme au monde à soumettre sa propriété au contrôle d'état ou à la gérance publique. De plus ardents avocats du socialisme se trouveront vraisemblablement chez ceux qui ne possèdent d'autres "fonds" que ceux de leur culotte.

Largement endettés à l'heure actuelle, les fermiers et propriétaires s'inquiètent. Monsieur Coldwell leur promet la "security of tenure" et fait miroiter l'espoir que les dettes seront ou cancellées ou, tout au moins, largement réduites. Voilà ce qui les attire. La législature résout ce problème. La présente loi du redressement des dettes offre aux fermiers toute garantie raisonnable et nécessaire au maintien de leurs propriétés et au redressement équitable de leurs dettes; tant pour le capital que pour les intérêts.

Quant à Monsieur Coldwell, aussi longtemps qu'il restera dans les nuages, ce n'est pas de lui qu'il nous faudra attendre une direction pratique.

J. H. C.

CLAUDE MELANCON

Le Canada par l'image

Un grand éditeur parisien, la maison Larousse, vient de publier un superbe album de plus de trois cents photographies en héliogravure, illustrant, province par province, les principaux aspects du Canada. De la terrasse de Québec, des pêcheries de la Nouvelle Ecosse, aux Rocheuses, et aux totems de la Colombie-Anglaise, on aura grâce à cet album résumé par l'image du Canada historique, géographique et économique. Une telle synthèse manquait. Les photos, toutes plus belles les unes que les autres et admirablement venues, ont été fournies par les services de nos grands réseaux et d'autres sociétés. Elles ont été choisies, classés et annotées, en français et en anglais, par les soins de M. Robert Rumilly — l'auteur de "sir Wilfrid Laurier, Canadien" et de "Sainte-Anne de Beaupré" et M. Paul Bertin.

Lancé par une maison puissante, l'Album Canada ne fera pas seulement la joie des Canadiens et des touristes qui visitent notre pays. Il figurera dans les écoles de France, d'Angleterre, et dans les bibliothèques de tous les pays, aidant à faire mieux connaître le Canada.

Les victimes de la bourse

WASHINGTON. — Le peuple américain a acheté pour $25,000,000,000 de titres "indésirable ou sans valeur" depuis 1919, si l'on en croit les calculs présentés le 31 à des comités du Congrès comme l'on commençait l'étude de la loi 'blue sky" qui doit protéger ceux qui achètent des valeurs en Bourse.

Annonces Classifiées

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce; sinon elle ne sera pas insérée.
Minimum, 50 sous par insertion
TARIF: .... 2 sous par mot

BON TABAC à sacrifice: Rouge, Belgique, Grand général, Petit Rouge, Connecticut, Tabac à cigares, Prix $12. le cent. Douze livres expédiées comme échantillon sur réception de $1.75. Frais d'expédition laissés à l'acheteur. Pour informations, s'adresser à Adhémar Lamarche. Saint-Esprit, Comté Montcalm, P.Q. 32-11-p

SERVANTE DEMANDEE. Personne d'expérience, parlant le français. Donner références sur première lettre. S'adresser à Madame C. A. Rousseau, 504 -- 20e rue Ouest, Prince-Albert, Sask. 6-c

ON DEMANDE POUR LA FERME une servante d'âge moyen pour tenir maison avec deux garçonnets de 3 et 11 ans. Bon salaire. Adressez Boite 26, Cantal, Sask. 3-7-p

INSTITUTEUR ou INSTITUTRICE bilingue demandé pour le 1er mai. Salaire $5..(0, $30 00 comptant chaque mois, balance sur billet, école rurale. S'adresser à Jos. Levesque, Sec-Trés, Montmartre Sask. 6-7-c

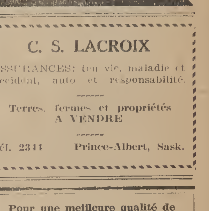
TABAC TABAC TABAC
Toutes variétés de haute qualité, bien arômées en feuilles et hachées. Demandez liste de prix à: J.-J. Gareau & Fils, S.-Loch de l'Achigan, (l'Assomption), Qué.

Vendez les produits Watkins
Fabriqués dans l'Ouest Canadien
Soyez un homme de Watkins. Gagnez de $35. à $50. par semaine en commençant. Ayez un magasin ambulant. Plus de 150 produits d'alimentation et choses nécessaire à la ferme et à la maison et dont se servent des milliers de fermes Canadiennes. 64 ans de réputation. Hommes ambitieux et fiables demandés immédiatement pour établir notre commerce près de Prince-Albert, Henribourg, Duck-Lake Paddockwood. Pour livret gratuit écrivez à J. R. Watkins Co., dept 212 Winnipeg, Man.

Monuments
N. PIROTTON
385-391 rue Dubuc
ST-BONIFACE - - MAN.
Photos seront envoyées sur demande

Un Collège Commercial Chez-vous
Comment aimeriez-vous avoir un Collège commercial chez vous? Dans votre salon? Ou encore dans votre petit fumoir? Vous pouvez étudier chez vous tout un cours de commerce sans avoir à vous déranger ou à débourser d'argent.
Cours de Secrétariat Complet [comprenant clavigraphe
Etudes intéressantes de la sténographie, épellation, travail de bureau, calculation rapide et écriture — TOUT CECI— CHEZ-VOUS. Vous pouvez aussi suivre les cours de
Comptabilité et Administration Commerciale
comprenant la gérance d'un bureau, organisation commerciale, loi du commerce, etc
Si vous désirez étudier dans vos moments de loisir
Remplissez, découpez et envoyez aujourd'hui !
Messieurs:- Veuillez me donner les renseignements concernant le cours de ....
Nom .... Age .... Grade ....
Adresse ....
DOMINION BUSINESS COLLEGE
AFFILIE AU COOPER INSTITUTE OF ACCOUNTANCY
David Cooper, C. A. président Winnipeg, Man.

Tannerie de North Battleford
Qartiers généraux de l'Ouest pour les robes de carriole
Custom Tanner et manufacturier général
MAIL ORDER HOUSE OF SASKATCHEWAN REGISTERED
Spécial Jusqu'après les Semences
Cuir de harnais noir ou brun. Tanné à l'huile de foie de morue, chromé "All-Weather Proof" 37c la livre.
Ayez votre cuir de harnais pour le travail du printemps Prix plus bas qu'ils ne l'ont jamais été.
J'allouerai 2c la livre pour bonnes peaux de boeuf, gelées, données en échange de notre travail. -- Fret payé par les clients
TANNERIE DE NORTH-BATTLEFORD
W.-O. NORMANDIN, propriétaire NORTH-BATTLEFORD, Sask.



Star Brewing Co

Fondée en 1891
Tannerie: 1704 rue Iberville
Daoust, Lalonde & Co.,
LIMITED
MANUFACTURIERS DE CHAUSSURES
Tanneurs et Corroyeurs
BUREAU ET FABRIQUE
45 à 49 Carré Victoria
MONTREAL QUEBEC

C. S. LACROIX
ASSURANCES: feu vie, maladie et accident, auto et responsabilité.
Terres, fermes et propriétés A VENDRE
Tél. 2311 Prince-Albert, Sask.

Pour une meilleure qualité de
VIANDES FUMEES et FRAICHES
Adressez-vous au
PARK CITY MEAT MARKET
135 rue Rivière Ouest
PRINCE-ALBERT SASK.

NOUS VENDONS DU PAIN
En gros et détail
Fait de la meilleure farine
Demandez le
CRISPY CRUST
Vous l'aimerez
PRINCE ALBERT BAKERY
Téléphone 2552 --- 1ère Avenue O.
PRINCE-ALBERT SASK.

APPELEZ 3132
Pour camionage, emballage, déménagement ou livraisons de toutes sortes
PRINCE ALBERT Cartage & Warehouse Co.
H. Baker prop.
1207--2ème Ave. O. Prince-Albert

Le citoyen Blanchet

Pourquoi cette appellation qui sent la poudre et la barricade pour désigner un paisible petit propriétaire du rang de Saint Chicot? — Cinq chicots —. C'est que celui qui le portait n'était pas un homme ordinaire. Neveu d'évêque, ancien tonsuré, il avait défroqué à la suite des troubles de 1837 parce que prétendait-il, issu d'une génération de patriotes, son ardeur chauvine ne cadrait pas avec les vues de ses supérieurs.

Avocat, journaliste, grand admirateur de Papineau dont il avait malheureusement endossé les erreurs, promoteur de l'Institut Canadien, directeur-fondateur du journal l'Avenir, c'est dans cette feuille que ce radical déversait le mépris sur les modérés qu'il qualifiait volontiers d'avachis, de chiens couchants. Pour cet outrancier, le patriotisme devait être intégral.

C'est près de la pittoresque petite ville d'Arthabaska — si fertile en hommes distingués — perdue sous les érables, au pied du Mont Joli — Monte Christo persistaient à l'appeler quelques-uns — sur les bords riants de la rivière Nicolet qui étend à cet endroit ses méandres jusqu'aux premières maisons du village que le "citoyen" vint se reposer après une vie des plus orageuses. Il coulait là paisiblement ses jours dans une petite aurea medioeritas voisine de la misère.

Les anciens qui ont connu cette époque, se souviennent de Saint Chicot. C'était une route déserte, parallèle à notre grand'rue mais distante d'une bonne demi lieue et qui reliait Arthabaska à la ville voisine. Aussi, quand un jeune homme faisait le tour de Saint Chicot avec sa belle, cela équivalait-il presque à des fiançailles. "Ils ont fait le tour de Saint Chicot" signifiait dans le pays qu'il y avait un mariage à l'horizon.

Sa modeste maison meublée du strict nécessaire n'était pas précisément celle du politicien enrichi. Elle était plutôt l'abri d'un anachorète, d'un ascète qui ne retira de toutes ses luttes politiques ou autres que des horions. Il était bien représentatif de l'homme qui se sacrifie pour une idée. Sa pauvreté attestait qu'il était homme à faire passer ses principes — car il en avait — chose rarissime en ce pays fût-ce au détriment de ses goussets. Les politiciens en avaient peur Rouges et bleus le trouvaient compromettant. On faisait la conspiration du silence autour de son nom. On feignait de l'ignorer.

Bien des bruits couraient sur son compte. On l'accusait d'être un libéral dans le mauvais sens du mot. Le libéralisme, à cette époque effarouchait certains esprits. On lui reprochait aussi sa ladredie. Mais à la campagne, que ne dit-on pas?

C'est là, près de la rivière que nichait ce vieux gentilhomme, ce solitaire à la face glabre à la mine ascétique, ce vieux de la vieille comme on dit des fois. Quatre ou cinq poules picoraient dans la cour, quand ce n'était pas dans la cuisine, pendant que de l'étable à porcs partaient les grognements de satisfaction du petit goret que le citoyen engraissait pour les "jours gras." En effet, n'est-ce pas avec cela que l'on fait les savoureuses tourtières et les cretons succulents.

Dans ma petite enfance avide de connaître et peut-être aussi mû par quelqu'esprit malin, j'allais souvent voir ce vieil homme affable qui n'avait pourtant rien du "réprouvé" de l'Evangile. Autant cet ancien journaliste était violent et acerbe dans ses polémiques, autant il était d'accueil amène et de commerce agréable. Oh! je vous assure que sa petite maison aux murs blanchis, j'allais dire aux volets verts n'avait rien de celle d'un "maudit".

"J'ai dû cesser d'écrire" disait-il, parce que les doigts de ma main droite s'ankylosaient. "Mes ennemis n'ont pas manqué de voir là la main de Dieu. Ma plume n'aurait pas été au service de la bonne cause. De là cette paralysie. "Ici, ses sourcils se fronçaient. Ses yeux devenaient durs. On voyait que son sang de vieux pamphlétaire bouillonnait.

Dans son journal qu'il rédigeait, imprimait et distribuait lui-même ses articles frondeurs lui avaient suscité une foule d'ennemis avec lesquels il rompait volontiers des lances. Arthur Buies l'avait pris à partie. La verve malicieuse du plumitif s'en donnait à coeur joie à l'égard de ce vieux démodé, de cet ancien gazettier minable. L'oublié de Saint Chicot reprit la plume qui n'avait pas quitté l'encrier depuis sa paralysie. Elle était encore assez bien aiguisée pour qu'il décochât quelques dards à l'adresse du fonctionnaire. En effet, il répondit avec maestria assénant au spirituel auteur des "Chroniques" un coup de massue qui pour être exagéré comme beaucoup d'articles du "citoyen," injuste même, n'en était pas moins une vigoureuse riposte: "Il y a un bouffon obscur du nom de Buies qui gouaille," écrivait-il en terminant son article, "laissons-le braire." Et il signait fièrement, et il en avait le droit: "Pierre Blanchet, de la Société Royale du Canada. Buies dégoûté dirigea ses activités de démolisseur sur d'autres cibles."

Brave citoyen! Revenu de tout mais resté fier, il est mort pieusement, à un âge fort avancé à l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska, où en échange de son petit avoir, on s'était engagé à l'hospitaliser.

A ce vieux lutteur à ce partisan enragé d'un gouvernement représentatif du peuple, à cet homme politique sans place — non pourvu — bouillant et désintéressé, ennemi des compromis, et qui s'est éloigné volontairement de l'arène les poches vides pour vivre sa vie retirée en sage, soulevons notre chapeau. Il en vaut la peine. Le cas est rare.

Guy GRAVEL

Gravelbourg, avril 1933.

Une Nouvelle Politique

Les Etats-Unis ne sauraient considérer avec indifférence le déclin de leur commerce avec le Canada, dit le bulletin de la Banque Canadienne Nationale. Outre l'importance des débouchés que notre pays offre, en temps normal, à leurs marchandises et à leurs capitaux, ils y trouvent de nombreux avantages de divers ordres la proximité, la sécurité, de grandes facilités en matière de renseignements et de recouvrements, une certaine similitude dans la pratique des affaires, dans le niveau d'existence et dans les habitudes de vie. Aussi n'y avait-il pas lieu d'être surpris de la récente initiative de Washington, a fait pressentir Ottawa en vue d'engager des pourparlers relatifs à un accord commercial. Il ressort du débat préliminaire dont cette question a fait l'objet le mois dernier, à la Chambre des communes, que ni l'un ni l'autre des deux grands partis politiques canadiens n'y voient dès l'abord, aucune objection de principe. Nous sommes loin des violentes discussions de 1911.

La négociation de traités de commerce constituera une véritable révolution dans la politique commerciale des Etats-Unis. Depuis plus de quarante ans, sauf une convention particlle conclue avec le gouvernement de Cuba en 1902, l'Union maintient en vigueur un tarif douanier unique, dont les droits frappent indistinctement les produits de tous les pays étrangers. Mais, alors que M. Hoover était partisan d'une utopique économie fermée, le président Roosevelt voit dans la suppression des obstacles au commerce international le moyen d'ouvrir la voie à la restauration économique du monde. Au cours de la campagne présidentielle, il a exposé ses vues avec une grande netteté. La politique douanière doit être fondée en grande partie sur le principe d'échanges mutuellement profitables, disait-il, par exemple, en septembre dernier, à Seattle; ce qui signifie qu'il faut traiter donnant avec chaque pays qui nous offre quelque chose dont nous avons besoin et qui nous demande quelque chose dont nous disposons.

Lorsque les soucis de la politique intérieure lui en laisseront le loisir, il est probable que le président Roosevelt fera des propositions précises au gouvernement canadien, en même temps qu'il entamera des négociations avec la Grande-Bretagne. Rien de définitif ne sera vraisemblablement conclu avant la Conférence économique mondiale, dont l'un des objets est de reviser l'ensemble de la politique commerciale des nations; mais de préalables échanges de vues entre gouvernements ne pourront que faciliter les délibérations de la Conférence.

Négociations entre l'Angleterre et les Etats-Unis

WASHINGTON. — Le gouvernement Roosevelt a formellement entamé les négociations avec l'Angleterre sur la dette de guerre. Elles ont commencé par un long entretien du secrétaire d'Etat Cordell Hull avec l'ambassadeur d'Angleterre, sir Ronald Lindsay. C'était la première fois depuis l'entrée en fonctions du président Roosevelt que l'ambassadeur avait une entrevue officielle avec le département d'Etat.

Une déclaration du secrétaire d'Etat, publiée à la suite de la conférence, dit que les Etats-Unis désirent par-dessus toute chose dans le domaine international le succès complet de la conférence économique mondiale qui doit avoir lieu à Londres cet été. D'après Washington le succès de cette conférence aurait pour effet de mettre fin à la crise.

Le gouvernement américain, lors de cette conférence, insistera sur l'importance d'accords pour la réduction des tarifs et l'abolition des barrières tarifaires, mais il ne traitera pas des dettes de guerre.

Des observateurs bien placés croient que l'attitude des Etats-Unis au sujet des dettes de guerre dépendra dans une large mesure de la disposition des autres nations envers les projets américains pour ranimer le commerce.

La Mort du Christ

Pilate dit aux Juifs:
Voilà l'homme!
Et la foule
Qu'on voyait ondoyer comme une immense houle,
Et la foule aussitôt frémit, battit des mains.
—O fils du charpentier, la pourpre t'environne!
Dit-elle en se moquant. Tu portes la couronne
Comme les empereurs romains!

Pilate veut alors rentrer dans le prétoire,
Mais elle le retient:
—C'est un pécheur notoire,

Fait-elle avec blasphème, et si tu le défends ,
Tu n'aimes plus César et ton pouvoir succombe.
C'est un faux roi, qu'il meure! et que son sang retombe
Sur nous et sur tous nos enfants!

Un calme horrible suit. Sur la foule inhumaine
Le regard de Jésus lentement se promène,
Et puis se porte au ciel, douloureux et plaintif.
On devine aussitôt l'amour qui veut absoudre,
Mais le ciel a déjà sillonné de sa foudre
La tête orgueilleuse du Juif.

--Moïse est le prophète et sa loi sanctifie.
Qu'on prenne ce Jésus et qu'on le crucifie,
Clame encore le peuple, il n'est pas notre roi!

Et le peuple triomphe; et sa clameur immonde,
Dix-neuf siècles après, passe encor sur le monde
En semant la honte et l'effroi.

La victime s'avance; elle marche au supplice!
Jésus n'a pas voulu repousser le calice.
Nous eut-il tant aimés, s'il n'eut souffert pour nous?
Mais celui qui soutient, ô terre! tes deux pôles,
Trouve la croix trop lourde, hélas! à ses épaules,
Et l'on voit fléchir ses genoux!

L'autre jour, ce chemin où son pied meurtri saigne
Etait jonché de fleurs.
—Il vient, il nous enseigne!...

Gloire au fils de David! criait-on en tout lieu.
Maintenant dans les murs, aux portes de la ville,
En son aveuglement, la populace vile
S'amuse à voir tomber un Dieu!

Une femme pourtant, que la douleur transporte,
Lève son voile sombre, écarte la cohorte,
Et vient coller sa lèvre au front du "criminel".
L'enfer est stupéfait, le ciel ému contemple...
C'est le glaive prédit par le vieillard du temple
Qui perce le coeur maternel!

Voici le Golgotha! Sur ce mont solitaire ,
Au temps prophétisé, s'accomplit le mystère
Qui rachète le monde et le redonne au ciel.
Déjà le Christ est là, nu sur la croix sanglante!
Le premier clou s'enfonce en sa chair pantelante,
Et sa soif s'abreuve de fiel.

Le premier clou s'enfonce et le sang d'un Dieu coule!...
Et tous les astres d'or qu'un souffle divin roule
Ont entendu vibrer les coups maudits du fer!
Ils se sont arrêtés. Tous ces mondes sans nombre
Ont vu la terre alors s'avancer comme une ombre,
Ont entendu rire l'enfer!

Ouvrant comme un éclair le doux vol de son aile,
Un ange passe. Il pleure ,et sa voix solennelle
Crie à tout l'univers soudain terrifié:
—Le plus grand des forfaits la terre le consomme!
Le Verbe s'est fait chair pour diviniser l'homme,
Et l'homme l'a crucifié!

LES EPIS — *PAMPHILE LEMAY.*

LE THÉ "SALADA" REDUIT DE 10c la livre

Etiquette Brune Maintenant 25c la ½ livre

La même qualité de choix.

Programme de protection

WASHINGTON. — Le président Roosevelt est en train d'élaborer tout un programme pour la protection de l'argent placé par le public des Etats-Unis.

Cette mesure obligerait ceux qui vendent des valeurs à déclarer quels sont les bonis et les commissions qu'ils reçoivent ainsi qu'à fournir tous les renseignements désirables sur le capital, les profits véritables, l'actif et le passif de la compagnie elle-même. Cette législation toucherait aussi à la vente des valeurs étrangères aux Etats-Unis.

Le président proposerait ensuite dans huit ou dix jours un projet de loi concernant les règlements et la surveillance qu'il veut imposer aux Bourses.

"OPERATIONS HONNETES" DE LA BOURSE

On apprend de source autorisée que le projet de M. Roosevelt a pour but "la protection du public et des opérations honnêtes" en rapport avec les valeurs de Bourse. M. Roosevelt est convaincu que les mesures que contient le projet n'entraveront pas les affaires légitimes. Ces mesures sont analogues à des lois en vigueur en Grande-Bretagne, en France et en Belgique depuis quelques années. De plus, elles reposent sur un certain nombre d'idées d'un plan rédigé par des représentants de 36 Etats et deux fois approuvé par l'association du Barreau des Etats-Unis. L'une des principales clauses imposera aux promoteurs en valeurs l'obligation de fournir à la commission fédérale du commerce des précisions sur chaque émission de valeurs. Une autre clause exigera que la publicité relative aux valeurs soit explicite sur certains points.

Pècheurs disparus

ABERDEEN, Washington. —Dixneuf pêcheurs sont disparus pendant une rafale soudaine qui s'est abattue sur la flotille de la pêche au saumon de Gray's Harbor. On annonce qu'au moins 13 embarcations ont été perdues avec leurs membres d'équipage, au nombre de 19.

Le Groënland

LA HAYE. — La Cour Permanente de Justice a confirmé les titres du Danemark à la partie est du Groenland. Depuis longtemps le gouvernement de Copenhague était en controverse avec la Norvège à ce sujet. La décision désavoue les prétentions de la Norvège à la terre d'"Eric le Rouge", d'une longueur de 350 milles, qui s'étend entre le 71ième et le 76ième degré nord. Une expédition norvégienne descendait à cet endroit en 1931 et l'on prétendit que le Danemark n'avait jamais fait valoir ses droits en colonisant ce territoire.

OSLO, Norvege. — Le gouvernement norvégien a décidé d'évacuer le territoire disputé dans l'est du Groenland, la Terre d'Erie, à la suite du récent jugement du tribunal permanent de justice internationale qui en reconnaît la possession au Danemark.

Loi Limitant les Droits Civils

(LIMITATION OF CIVIL RIGHTS ACT)

Récemment, nous avons fait alusion aux clauses suivantes de la loi limitant les droits civils:

1. Nonobstant tout compromis ou contrat contenu dans la loi concernant la vente de la récolte ou même de saisie de la terre prévues par cette même loi, la section 3 restreint les droits des débiteurs pour 1932 et 1933 à un tiers de la récolte pour chacune de ces années; cependant l'acheteur ou le créditeur peut se réserver sur la part du débiteur le montant nécessaire pour payer les taxes d'un an sur cette terre; c'est-à-dire que le vendeur, en présentant son reçu de la municipalité pour percevoir son argent, ne recevra qu'un tiers de la récolte moins le montant de taxes mentionné dans le reçu.

2. Bénéficieront de cette loi, tout débiteur et créditeur sur hypothèque ou autrement.

3. Cette clause ne s'applique pas à la vente d'une terre avec le roulant à un résident.

4. Le mot "résident" de la section 3 n'a pas la même signification que dans la loi du redressement des dettes, mais il est pris dans son sens ordinaire.

5. Toute entente concernant les frais de semence, du battage et de la ficelle devra être faite au préalable avec la Commission de redressement des dettes.

Eglise incendiée

WELLAND, ONT. — Le feu a causé pour $500 de dégâts dans l'église du Sacré-Coeur à Welland. On ignore comment il a pris.

Trois pays à la conférence

WASHINGTON. — Jusqu'à date trois pays seront représentés à la conférence internationale pour élucider certains problèmes d'intérêt mondial tel que la question des dettes, du numéraire, du blé, etc. MacDonald représentera l'Angleterre; Edouard Herriot, la France et M. Bennett le Canada.

WEBSTER SELECTED

Le Charbon de Forge

Le plus remarquable au monde

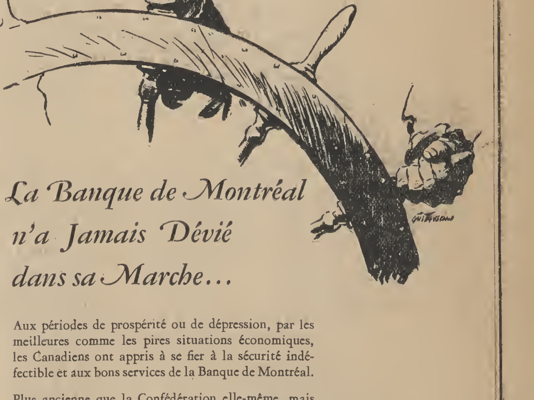
SANS PAREIL POUR LA FORGE

Webster n'est pas en entreposage à la tête des grands lacs — il nous vient directement de la mine — donc vous pouvez vous fier à sa qualité.

Northern Cartage Co., Ltd.

PRINCE-ALBERT, SASK.

Agents exclusifs pour Prince-Albert et district

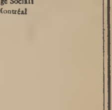


La Banque de Montréal n'a Jamais Dévié dans sa Marche...

Aux périodes de prospérité ou de dépression, par les meilleures comme les pires situations économiques, les Canadiens ont appris à se fier à la sécurité indéfectible et aux bons services de la Banque de Montréal.

Plus ancienne que la Confédération elle-même, mais jeune, toutefois, autant que les plus récentes parmi les entreprises canadiennes solidement établies, notre Banque garde sa solidité et son efficience en poursuivant sapolitique traditionnelle d'opérations debanque compatibles avec la sécurité des déposants, et en adaptant ses services aux besoins des affaires modernes.

Quand vous traitez avec notre institution, vous avez la certitude de la sécurité et d'un bon service de banque, que votre compte soit important ou modeste.



Siège Socials Montréal

BANQUE DE MONTRÉAL

Fondée en 1817

L'ACTIF DÉPASSE $750,000,000

SUCCURSALES A PRINCE ALBERT ET AUX ENVIRONS

Succursale de Prince Albert: C. C. GAMBLE, Gérant
Succursale de Domremy: E. C. POURBAIX, Gérant
Succursale de Duck Lake: V. A. BRABANT, Gérant
Succursale de Wakaw: L. J. LARUE, Gérant

Le Coin du Collège

Double événement mémorable

A l'aube du premier avril, une cérémonie imposante se déroulait dans l'humble chapelle du collège.

Son Excellence Mgr Melanson, notre vénéré évêque, dans son ineffable bonté, voulant nous faire comprendre la sublimité de la vie cléricale, faisait ses premières ordinations. Il conféra à M. l'abbé Gauld, les quatre ordres mineurs, et à M. l'abbé Morin ainsi qu'à M. l'abbé Gauthier, les deux derniers. Le même soir M. l'abbé Michaud était tonsuré.

Dimanche, jour d'ouverture de l'Année sainte, en commémoration du 19ième centenaire de la Rédemption Son Excellence Mgr Mélanson fit de nouvelles ordinations. Il conféra les premiers ordres mineurs à MM. les abbés Moquin, Bérubé, Roche et Bisson. Puis vint la sublime et touchante cérémonie du sous-diaconat, pendant laquelle MM. les abbés Brunet et Gauthier renoncèrent à tout espoir humain, en s'immolant à Dieu pour toujours.

Pour couronner une si auguste journée, les élèves donnèrent une séance dramatique et musicale devant un nombreux et sympathique auditoire, pour célébrer dignement la fête de notre Vénéré Recteur, le R. P. Edouard Lamontagne, o.m.i.

Les acteurs et les artistes mirent toute leur âme dans l'exécution des diverses parties du programme. L'intensité des applaudissements et les fréquents rappels, prouvèrent la satisfaction de l'assistance.

Au cours de cette jolie soirée, un des élèves, au nom de tous ses confrères, offrit les hommages au très digne jubilaire, par des protestations de respect, d'affection et de reconnaissance.

A la fin du programme, le R. P. Recteur remercia chaleureusement Son Excellence, Mgr Mélanson de la grande marque d'attachement qu'il avait portée au collège en y faisant ses premières ordinations. Il remercia également le personnel enseignant du dévouement qu'il manifestait dans l'oeuvre d'éducation, enfin il étendit ses remerciements aux élèves pour les sentiments qu'ils avaient exprimés et pour l'entrain avec lequel ils avaient intéressé l'auditoire.

Son Excellence Mgr Mélanson, invité à nous donner quelques conseils, s'acquitta de sa tâche avec plaisir.

Il nous déclara d'abord non sans joie, que ce grand jour de fête concordait avec le vingt-deuxième anniversaire de prêtrise de notre dévoué procureur diocésain, Mgr Grandbois. A cette heureuse déclaration répondit une salve d'applaudissements, marquant ainsi l'attachement que les paroissiens ainsi que le personnel enseignant et enseigné portent à ce vénéré prélat.

Son Excellence, félicita ensuite les RR. PP. du collège, de leur désintéressement, et les élèves, de leur succès.

Il commenta enfin avec verve l'ouvrage de Pierre L'Haude, sur la vocation, intitulé "Mon petit Prêtre". Ce commentaire nous fit songer plus sérieusement à la grandeur de la vie sacerdotale ou religieuse, d'autant plus qu'il était fait devant les heureux ordonnés du samedi et du matin même. Comme toutes les bonnes choses ont une fin, l'O Canada vint mettre le terme à cette amusante séance, dont tous avaient été charmés.

Voici le programme tel qu'exécuté:

1. Fanfare: Colonel Bogey Lustpiel-Ouverture
2. Dialogue Comique... "Un Beau-Père Pas Commode" Personnages: V. Radoux E. Mandin.
3. Duo de piano, "Napolitain Dance Song" Marcel et Louis Soucy.
4. Adresse.
5. Solo d'Alto: "Roses of Memory". J. Moreau, Acc. M. Bédard.
6. Petite Fanfare: "Headway" "The Commandant"
7. Chant-Duo: "L'Etoile du Soir' — Gillis — Raoul Béchard et Pierre Lafrance, Accompagnateurs: Piano, A. Forcier; Violon, J. Van Elslande.
8. "Les Méfaits de l'Hypnotisme' Personnages: G. Robinson, R. Gravel, E. Bouvier, A. Perron, J. Gravel.
9. Solo de Saxophone: "In a Gondola" —Verceken— M. Bédard, Acc. A. Forcier.
10. Fanfare: "Il Trovatore" — W. Hayes— "Operatic Mingle" —E. W. Berry—
11. Allocutions.

O CANADA

SEMINAIRE DE MAZENOD

Notre blason

La connaissance du blason, a dit Gérard, est la clef de l'histoire. C'est ainsi que la science des armoiries de la France pourrait nous en retracer fidèlement les hauts faits. La petite histoire fait la grande. Nous avons tenté d'écrire la première page de celle du Séminaire Mazenod, avant le départ de Son Excellence Monseigneur Rodrigue Villeneuve, o.m.i. Et cela au moyen d'un modeste blason.

Nos armoiries, appelées du cinquième ordre ou de communauté, renferment des symboles, les uns naturels, comme les fleurs et l'étoile; d'autres artificiels, tels les livres, la croix et le calice; ces symboles retracent les humbles origines du Séminaire et traduisent les communs idéals des évêques cofondateurs de la maison.

En langage héraldique, notre blason pourrait se lire comme suit:

"PARTI: au 1. d'hermine au calice d'or; au 2 de sinople à l'étoile rayonnante d'argent; au chef tiercé: au 1 de gueules au livre d'argent soutenant un livre d'or; au 2 d'azur à la croix d'argent des Oblats: au 3 de même à trois roses de gueules.

L'écu est couronné d'un listel portant l'inscription: "Séminarium Mazenod" et est accosté de rinceaux d'érable et de blé aux épis d'or.

DEVISE: "Eaque sancte teneant"

L'hermine symbolise la grandeur et l'autorité. Le calice d'or figure l'honneur du sacerdoce avec la puissance qui nous sera un jour conférée par l'imposition des mains de l'évêque.

Le Champ vert est un symbole d'espérance; l'étoile rayonnante d'argent, c'est l'étoile de notre idéal, de notre vocation, de la science et de la sainteté, ornements de notre sacerdoce futur. C'est aussi l'étoile de la mer, "Ave Maris Stella": à l'étoile rayonnante s'attacheront désormais un autre souvenir et un autre symbole précieux, puisqu'elle est une pièce honorable des armes de Son Excellence Mgr Melanson, Souvenir par conséquent d'un second Père et symbole d'une Mère secourable à qui Monseigneur a confié et son diocèse et sa personne. A nous aussi Marie sera notre force, notre joie et notre espérance. "Sentiant omnes tuum juvamen." L'étoile de notre vocation, et l'étoile de la mer, s'identifieront au champ de notre blason pour nous guider sans écueil au port de

notre sacerdoce, tout rayonnants nous aussi de l'éclat des vertus sacerdotales.

Plus d'un autre trait de ressemblance se remarque entre le blason de Monseigneur Melanson et le nôtre: depuis l'hermine, la feuille d'érable et le blé d'or, jusqu'à la forme de l'écu et sa partition.

Les roses naturelles, qui figurent à senestre dans le chef, outre le souvenir de Son Excellence Mgr Guy, o.m.i., rappellent "la pluie de roses" de la Petite Thérèse de l'Enfant-Jésus, patronne des missionnaires; pluie de grâces qui doit inonder nos âmes dans cette maison, en vue de notre futur apostolat en pays de mission.

La croix des Oblats, au centre dans le chef, nous redit que tout ce qui s'est fait au Séminaire l'a été par les O.M.I., et sous leur bienfaisante égide: les deux évêques cofondateurs sont des fils de Mgr de Mazenod; le Grand Séminaire est placé sous leur direction, et tous nos Maîtres sont des fils de la même congrégation.

Deux livres conservent la mémoire de celui que nous nommons aujourd'hui Son Eminence le Cardinal Villeneuve, o.m.i. Ils sont riches de signification pour nous ces livres: leurs métaux précieux d'or et d'argent nous disent assez en quelle profonde estime nous devons les tenir; le champ rouge marque notre vif amour dans l'étude de la science sacrée, afin qu'à l'exemple de celui dont ils évoquent le bien doux souvenir, nous puissions nous aussi, un jour: "Docere quis sit Christus". Leurs chaudes couleurs expriment aussi l'ardeur de notre zèle et la vive affection que nous garderons au premier évêque de Gravelbourg, fondateur du Séminaire.

La tige d'érable, rameau détaché de Québec, uni aux épis de blé, exprime l'apport réciproque de l'Est et de l'Ouest dans la fondation de ce Diocèse et du Séminaire Mazenod; frères unis dans la Foi, la Langue et la Patrie.

"Eaque sancte teneant", cette devise nous invite à nous attacher fermement aux saintes choses renfermées dans ce blason: au culte des précieux souvenirs qu'elles rappellent; à la fidélité aux desseins de Dieu sur nous, au respect inviolable de la saine doctrine, selon les intentions de l'Eglise.

"Eaque sancte teneant", ces trois mots résument notre idéal dans la science à acquérir et dans la sainteté à conquérir! Notre devise a été puisée dans le Code de Droit canonique, à l'article 1366, où l'on rappelle qu'en Théologie on doit suivre la méthode, la doctrine et les principes de Saint Thomas, et qu'il faut s'y tenir saintement, suivant les directives réitérées des souverains Pontifes.

Grand Séminaire Mazenod
Gravelbourg, Sask.

Pour Lire au Foyer

LE DIVIN CONSOLATEUR

"Vous qui pleurez, venez à Lui car ......il pleure,
Vous qui souffrez, venez à Lui car ....il guérit.
Vous qui tremblez, venez à Lui car ....il sourit
Vous qui passez, venez à Lui car ......il demeure".

Le Divin Consolateur: O l'impressionnante gravure que celle-là! Quelle oeuvre puissamment chrétienne où l'art atteint le faîte du sublime! Que d'expression dans les attitudes! Que de réalisme dans l'ensemble! Il s'en dégage une émotion qui empoigne! O la touchante beauté, la consolante vérité de cet incomparable tableau!

Dans l'embrasure d'une fenêtre en ogive, entre les arceaux ouvrés et profonds, Jésus est là, assis, ses bras entourant les épaules d'une pauvre créature agenouillée à son côté, dans un douloureux et confiant abandon.

La tête divine légèrement nimbée se détache sur le ciel lointain, tandis que se profile sur son épaule un pale visage, aux paupières abaissées, pathétique, creusé, sculpté par l'intime souffrance, et qui s'appuie sur les mains jointes, pendant que les coudes, qui le soutiennent, reposent sur les genoux du Christ.

Une lueur d'en-haut éclaire les figures expressives laissant dans une ombre mystérieuse et reveuillie le bas du tableau; cette opposition d'ombre et de lumière est d'un effet saisissant.

Est-ce l'amour, l'angoisse ou le repentir qui amène cette détresse aux pieds de Jésus? Tous les sentiments se fondent dans l'affaissement de cette pose accablée, c'est surtout un être qui souffre. C'est l'image de la douleur même. C'est l'âme de toute l'humanité endolorie. Ame brûlante, déchirée, torturée, qui appelle et supplie en un silence éploré, balbutie et sanglotte dans une muette prière éperdue, sa peine immense, démesurée

Et Jésus, grave et triste de tant de misère si touchante, sent dans chaque battement de son coeur divin un trésor inépuisable de mansuétude, de pitié, d'ineffable tendresse.

Toute la bonté infinie se penche avec miséricorde vers l'humaine détresse. Et l'âme réconciliée, reconfortée, renouvelée s'écrie avec élan, avec transport, avec allégresse: "Et voici que mon âme pauvre et faible, au lieu d'être emportée par cette grande bourrasque où soufflait tant de haine, a appris sous ton regard divin à croître dans l'amour, l'abnégation, la joie et la paix."

Vous tous, qui souffrez, venez à Lui car il est le Divin Consolateur!

PERRETTE

AU PRECIEUX SANG

Gravelbourg

Pour les semailles

Préparons nos semailles en les mettant sous la protection de la Vierge aux Blés d'Or

Nous voici à la saison du réveil de la vie des champs. Les semeurs de chez nous, comme celui dont parle l'Evangile, sortent de grand matin pour semer le bon grain... Mais souvenons-nous que ce n'est pas tout de semer, et que c'est du ciel que nous devons tout attendre, même les biens de la terre.

C'est dans ce but que les religieuses Adoratrices du Précieux-Sang de Gravelbourg, Sask., qui ont le bonheur de posséder la première statue de la Vierge aux Blés d'Or, bénite et approuvée par Son Eminence le Cardinal J. M. R. Villeneuve, o.m.i., invitent toutes les âmes ferventes à unir leurs prières à celles qui se feront spécialement durant le beau mois de la Sainte Vierge, dans un petit oratoire du monastère.

Les personnes qui auraient la pieuse inspiration de faire déposer leur requête aux pieds de cette Madone voudront bien nous la faire représenter à l'autel de Notre-Dame des Blés, par une lumière pendant tout le mois de mai, le pourront moyennant versement de la somme d'une piastre. — Celles qui nous enverraient 25 sous auront part à une neuvaine de lampions; — 10 sous, à deux lampions pendant une journée.

Dévots serviteurs de Marie, nous vous invitons religieusement à vous unir à nous en ces jours d'instantes supplications, afin que le ciel s'ouvre et fasse pleuvoir sur le monde en détresse, une abondante pluie de grâces et de bénédictions.

Vierge Immaculée,
Entends notre appel:
Triste est la vallée
Si loin du ciel.
Viens dans nos prairies
Les bénir encor,
Protège nos vies,
"Vierge aux Blés d'Or!"

Prince-Albert

Moyen d'obtenir les secours du ciel, en ces temps d'épreuves

Depuis quelques années, le monde coupable ressent les effets de la justice divine irritée par nos péchés. Les âmes souffrent... et bien souvent les bons doivent aussi subir les châtiments de leurs frères ingrats.

Que nous faut-il donc faire pour ramener sur nous les miséricordieux regards de notre Père des cieux? car Il est toujours notre Père aimant, même quand Il nous frappe. Le plus sûr moyen n'est-il pas de nous unir à notre doux Sauveur expiant sur la croix toutes nos iniquités? N'est-ce pas d'offrir à Dieu le Sang Précieux versé pour notre salut?... Et quoi de plus propre à provoquer en nous ces sentiments que la vue d'un crucifix où la divine Victime nous apparaît toute couverte de plaies? Qui dira les grâces de pardon, les bénédictions de mille sortes que peut attirer sur nos foyers, un regard de compassion, d'amour, de reconnaissance ou de contrition jeté sur Jésus mourant!...

Pourquoi donc ne pas pourvoir nos demeures de ce signe sacré de notre Rédemption?... ou, si nous en possédons déjà un, ne nous serait-il pas grandement avantageux de les multiplier sur nos murs?

Ne devons-nous pas ces hommages particuliers à notre Dieu-Sauveur en cette année qui marque le 79ème Centenaire de sa sanglante Passion? N'attend-il pas ces témoignages de notre foi et de notre amour pour apaiser son bras vengeur et nous ouvrir son coeur miséricordieux et bon? Ayons donc, sans délai, nos crucifix qui nous vaudront de si précieux bienfaits.

Toute personne peut s'en procurer au Monastère du Précieux Sang, de Prince-Albert, Saskatchewan, de diverses grandeurs et de différents prix, depuis 15c, etc

De plus, on trouverait au même Monastère des crucifix propres à recevoir les indulgences du Chemin de la Croix. Au moyen de ces crucifix, les malades, ou autres personnes légitimement empêchées de se rendre à l'église et qui récitent 20 Pater, Ave et Gloria Patri, peuvent gagner une indulgence plénière. La même indulgence peut être gagnée par ceux qui, incapables de réciter ces prières, baisent ou, simplement, regardent avec affection et d'un coeur contrit, un crucifix bénit dans ce but.

Après avoir été vendus, avant d'être expédiés, ces crucifix pourraient être indulgenciés, sur le désir qui en serait exprimé.

Prix: 25c et 30c.

Une sauvegarde pour les jeunes

On sait que les catholiques aux Etats-Unis ont pris, en général, une attitude hostile à la prohibition, Mais s'ils condamnent l'abstinence totale lorsqu'elle est imposée par la loi à tous les citoyens, ils l'approuvent lorsque chacun se l'impose volontairement. C'est ainsi que la revue America, qui a toujours lutté contre la prohibition, applaudit le beau geste des étudiants de l'Université Notre Dame d'Indiana. Près de mille d'entre eux viennent de s'engager à s'abstenir de toute boisson alcoolique. C'est une grande sauvegarde pour ces jeunes gens, dit America, et il est désirable que d'autres les imitent. Car un jeune homme qui prend l'habitude de boire, même modérément, expose son avenir. Ne pourrait-on souhaiter que ce louable mouvement s'étende aux collèges et aux universités de notre pays. Que de carrières chez nous ont été brisées par une malheureuse intempérance dont l'habitude avait été prise durant la jeunesse.

NOUVELLES

Le Mont Everest est survolé

PURNEA, Inde. — Le Mont Everest, le pic le plus élevé du monde, a été conquis. Les deux aéroplanes de l'expédition Houston sont passés au-dessus de son blanc sommet, qui atteint plus de 39,000 pieds et avait jusqu'ici résisté à tous les assauts de l'homme.

Elèves en grève

CHICAGO. — Treize mille élèves des écoles ont déclaré la grève pour protester contre le retard apporté à payer leurs professeurs. La somme exigée par les élèves est de $52.00 ou au moins une partie substantielle. Après une conférence entre les commissaires d'écoles et F. W. Sargent, chef du comité des citoyens sur les dépenses publiques, Orville J. Taylor, président de la commission scolaire, a annoncé que les professeurs recevraient $1,700,000 en argent, ces jours-ci, pour le reste de l'année scolaire.

La bière aux Etats-Unis

La prohibition des exportations de bière, de "ale", de porter, de vins, etc., ne contenant pas plus que 3-2 pour cent d'alcool au poids est abolie après le six avril. Nos exportateurs pourront désaltérer le grand peuple au sud de notre frontière. Le ministère du revenu national a avisé ses collecteurs que ces breuvages peuvent être sortis des entrepôts et admis à exportation le six courant. Il explique que 3-2 pour cent correspondant à 7.04 pour cent en esprit.

Le cinéma pour les enfants

Le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal proteste de nouveau contre la tentative faite pour ouvrir la porte des cinémas aux enfants. Il voit dans cette admission, même avec toutes les garanties dont on semble vouloir l'entourer, un danger physique, intellectuel et moral. Les différentes associations sont invitées à renouveler leurs protestations.

La dame. — Est-ce toi, Robert?
Le voleur. — Non, madame, c'est Julot. Robert est sous le lit.

LES OEUFS LUI DONNAIENT UNE INDIGESTION

Voici une femme de 72 ans qui, ayant trouvé un remède contre son indigestion, constate que c'est celui que son frère, âgé de 70, prenait, et est "d'une santé florissante". Elle écrit:

"J'ai souffert d'indigestion pendant plusieurs années. Je ne pouvais même pas manger un oeuf ou une patate. Je prenais un purgatif, régulièrement, cependant je souffrais toujours. Cette année, j'ai commencé à prendre une petite dose de Sels Kruschen. Je digère maintenant, sans ennui, les oeufs et les patates, et j'en mange à mon goût."

"Mon frère jouit d'une santé florissante et il est une véritable réclame pour les Sels Kruschen. Toujours gai et heureux. Il n'oublie jamais sa dose du matin — moi non plus, depuis que j'en connais l'efficacité. Mon frère a 70 ans, et moi 72. Ces sels sont un bienfait pour nous. Je les recommande à tous mes amis." — (Mme) M.E.M.

Kruschen contient six sels qui stimulent et régularisent les fonctions des organes, de diverses manières. L'estomac, le foie et le rein en éprouvent le bienfait immédiat. Tout s'oublie — indigestion, maux de tête et dépression — pour faire place à un bien-être physique et moral.

ENTREPOT de FOURRURES

Réparations

PRINCE ALBERT FUR COMPANY
806 avenue Centrale

TEL: 2357 Prince-Albert

Modern Bread Company, Ltd.

PAIN SOM-MOR

Chez tous les épiciers. Envoyez votre commande

DEVENEZ NOTRE AGENT

Tél. 2838. Prince-Albert, Sask

Visitez Notre Magasin

Nous avons de nombreuses réductions

MORGAN'S

Ave Centrale Prince-Albert.

UN EXAMEN OPTIQUE

est très important. Pour qu'il soit correct il faut qu'il soit fait par une personne d'expérience, ayant des instruments perfectionnés. Mes 28 ans d'expérience sont à votre service.

Je possède un bureau outillé comme peu le sont dans l'Ouest Je suis en position de vous offrir un service qui ne peut être surpassé -- Confiez-moi le soin de vos yeux.

F. D. CULP
OPTOMETRISTE
924 Ave Centrale, Prince-Albert

Munro's Flower Shop

AVENUE CENTRALE PRINCE-ALBERT, SASK.

Voisin d'Eaton, ont un bel assortiment de pruniers, pommiers, et autres arbres fruitiers, arbrisseaux et plantes vivaces. --- Aussi toutes sortes de grains de semence et fleurs de jardins.

Spécialité, guirlandes funéraires et bouquets de mariées.

Pourquoi

de si nombreux maux se soumettent-ils à la douce influence d'une simple remède de famille, tel que le

NOVORO

Du DR. PIERRE

C'est parce qu'il agit d'une façon bienfaisante sur les fonctions des organes de digestion et d'élimination. Il est fabriqué d'herbes et de racines pures et salutaires, et il est en usage depuis plus de cent ans.

Ce n'est pas un remède de droguiste, car il est fourni directement par le Laboratoire de

DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.
2501 Washington Blvd. CHICAGO, ILL.
(Délivré libre de tous droits au Canada)

JOHNSON'S Limited

Annoncent qu'ils ouvrent de nouveau leur magasin. Avenue Centrale, Prince-Albert avec un nouveau stock de vêtements pour hommes ainsi que des habits faits-sur-mesures. — Venez S.V.P. voir notre nouvelle installation.

The Painters' Supply House
LIMITED

1856 Broad Street Régina, Sask.

GROS ET DETAIL:--
Assortiment complet d'articles pour peintres

TAPISSERIES VERNIS PEINTURES HUILES

VICTOR MATHIEU, N. P.

Notaire de Cinq Diocèses.

PRETS A 5½% POUR UNE DUREE DE CINQ ANS
(Sans hypothèque sur les immeubles)

aux Diocèse, Paroisses, Communautés religieuses de la Saskatchewan, du Manitoba et de l'Alberta.

BUREAU: 98, RUE ST-JOSEPH QUEBEC
Téléphone: 2-3337 et 2-0362

Réactions anticommunistes

La Bulgarie fait la guerre au communisme

SOFIA, Bulgarie. — Le gouvernement a annoncé la révocation de tous les mandats ministériels ou autres détenus par les communistes. Tous les communistes et les radicaux seront désormais exclus des fonctions publiques et perdront leur droit de vote.

Le parti communiste cependant ne sera pas dissout. Il est compris que dissolution n'aurait qu'un effet: donner un nouveau nom au parti qui demeurerait toujours le parti communiste en fin de compte.

Trente-trois députés sont actuellement affectés par la présente décision du gouvernement.

Une récompense de $1,000

QUEBEC. — Désireux de mettre immédiatement un frein au mouvement qui semble vouloir pousser les ennemis de Dieu et de l'ordre à la destruction des églises, le gouvernement a décidé de sévir rigoureusement contre les coupables. Afin de faciliter la découverte des criminels, un arrêté ministériel sera passé pour donner effet au communiqué suivant que le procureur général, M. L.-A Taschereau, prie les journaux de bien vouloir publier:

"Le gouvernement de la province de Québec promet une récompense de $1,000 à la personne qui fournira les renseignements qui amèneront la condamnation de l'auteur ou des auteurs de l'incendie de l'église Saint-Jacques-le Mineur, à Montréal; ou à la personne qui fournira des renseignements qui amèneront la condamnation de l'auteur ou des auteurs de la tentative d'incendie à la cathédrale Saint-Jacques, à Montréal; ou à la personne qui fournira des renseignements de cette nature relativement à la tentative d'incendie de l'église St-Edouard, à Montréal."

Une mesure de prudence

LES ACTIVITES COMMUNISTES ET M. GUTHRIE

LE BILL DE LA GENDARMERIE

Le bill de la gendarmerie à cheval qui stipule principalement que l'argent versé par les provinces au fédéral pour compenser les services que leur rendait la gendarmerie, soit transféré des revenus consolidés du Canada, au compte de la gendarmerie elle-même, a été adopté en comité, puis en troisième lecture, pour ensuite être envoyé au Sénat.

M. Hugh Guthrie, ministre de la justice, a fait à ce sujet une déclaration très importante. "De l'avis du commissaire de la gendarmerie, la situation au Canada autant qu'il s'agisse des activités communistes, n'est pas du tout satisfaisante. On nous dit que les activités du parti communiste et de ses organisations affiliées, sont plus dangereuses que jamais. La situation dans les provinces de l'Ouest, en Colombie-Anglaise, en Ontario et dans Québec est telle qu'il sera peut-être nécessaire d'augmenter les effectifs de la gendarmerie à cheval.

NOUS DEVONS ETRE PRETS

"Je ne veux pas être alarmiste," a ajouté M. Guthrie. "Mais il vaut toujours mieux se tenir sur ses gardes." Jusqu'ici les officiers de la gendarmerie ont fait leur possible pour faire face aux conditions au fur et à mesure qu'elles surgissaient. Mais personne n'est doué du don de double-vue et personne ne peut tout prévoir. Il est bon de remarquer aussi que dans Québec, en Ontario et en Colombie Britannique, la gendarmerie ne peut agir que si les autorités provinciales ne l'y invitent. S'il devenait nécessaire d'augmenter les effectifs de la gendarmerie, il n'y aurait pas d'argent pour défrayer les dépenses supplémentaires. — le nombre des membres de la gendarmerie est de 2,348 —

A la solde de Moscou

Le sénateur Casgrain, parlant de l'enregistrement des aubains, dit qu'il a fait une recommandation dans ce sens il y a nombre d'années, et il cite à ce sujet ce qui se fait en Allemagne où tous les aubains doivent avoir une carte portant leur nom, leur signalement, leur photographie, etc. Il est d'avis que tous les aubains résidant actuellement au Canada devraient être enregistrés car tous les désordres qui se produisent sont dus à eux. On a appris qu'à Toronto 120 personnes sont payées par le Amtorg — l'agence soviétique à New-York — et que 240 autres reçoivent demi-salaire. Les premier n'ont pas d'autre chose à faire que de s'occuper de la propagande communiste et de provoquer des désordres. Le sénateur Casgrain parle des incendies qui ont éclaté dans les églises de la province de Québec et dit qu'il voudrait bien savoir qui a payé ceux de ces compatriotes qui ont été arrêtés pour ce méfait.

A Travers le Monde

L'ouverture de l'Année sainte

S.S. Pie XI a présidé la grandiose cérémonie à Saint-Pierre — Sa Sainteté prononce une allocution et bénit le monde entier.

CITE VATICANE. — Sa Sainteté le Pape Pie XI a béni le monde entier en inaugurant l'Année sainte à Saint-Pierre de Rome au milieu d'une cérémonie solennelle qui réunissait de nombreux prélats, plusieurs des nouveaux cardinaux, dont S. Em. le cardinal Villeneuve, archevêque de Québec, et une foule de 55,000 personnes.

Cette Année sainte, dit le pape en s'adressant aux chanoines qui ont la garde de la Porte Sainte, sera la plus grande des Années saintes. Elle tire son importance de la valeur infinie de la rédemption divine, dont c'est le dix-neuvième centenaire.

Les paroles du Pape furent entendues de toutes parts dans l'église, grâce aux haut-parleurs qui étaient installés autour de l'immense nef.

Une femme italienne, Maria Riccioli, qui se tenait sur la pointe des pieds pour voir passer la procession accompagnant le Saint-Père, est tombée de fatigue et mourut sur-le-champ dans la basilique, pendant qu'au dehors les cloches de la Cité vaticane et de toute la ville de Rome proclamaient l'ouverture de l'Année sainte. Pendant tout l'après-midi, une foule continue à franchir le seuil de la Porte sainte ouverte par le Pape à l'aide d'un marteau d'or.

Le Saint-Père a exprimé l'espoir que l'Année sainte 1933-34 qui commémore le 1900e anniversaire de la mort du Sauveur, atténuera les souffrances actuelles du genre humain.

Un geste symbolique du Pape Pie XI

FLORENCE. — Une énorme croix garnie de fils électriques a été illuminée par Sa Sainteté le pape Pie XI, sur une montagne située en dehors de Florence, au moyen de la radio.

Des milliers de personnes assemblées au pied de la montagne ont vu cette croix de 60 pds de hauteur, comme celle qui surplombe le Mont-Royal, à Montréal, se détacher sur l'ombre du ciel lorsque le Souverain Pontife pressa sur un bouton, à 140 milles de distance.

MONTREAL. — Le R. P. Bibaud, provincial des Dominions, partira pour le Japon le 16 avril au soir. Il visitera les missions dominicaines de ce pays et rentrera au Canada vers la fin de juin. Il sera accompagné par le R. P. Antonin Bissonnette, o.p., directeur des missions, dont le frère cadet est supérieur des missions dominicaines au Japon.

Un monument au Père Marquette

CHICAGO — Une seconde statue — il y en a déjà une à Washington —, va être élevée en l'honneur du célèbre Jésuite Jacques Marquette, dans le Marquette Park, à Gary, Indiana, aux Etats-Unis. On connait ses découvertes dans le Wisconsin et le Michigan avec Louis Joliet. Le monument dû au sculpteur américain Henry Hering porte en anglais, l'inscription suivante:

JACQUES MARQUETTE
Né en 1657 — Mort en 1675

Jésuite français, prêtre, un des premiers maitres chrétiens des Indiens d'Amérique, toucha terre ici en 1673 en compagnie de l'explorateur français Louis Joliet

Une presse mondiale pour la paix

Un groupe de pacifistes hollandais, au cours d'une assemblée tenue à Amsterdam, a décidé de créer une association qui a pris le titre de "Presse mondiale pour la paix".

C'est la réalisation d'un projet conçu, il y a plus de vingt-cinq ans, par M. J. H. de Vries, pacifiste hollandais bien connu.

L'association a pour but l'établissement d'organes de presse dans le monde, et, en premier lieu, la fondation d'un journal en Hollande, qui placeront l'intérêt de la nation au-dessus de celui des partis politiques qui donneront des informations impartiales et qui collaboreront, ainsi, à éviter toutes difficultés entre les nations, difficultés dues à la jalousie et à l'incompréhension.

Le siège social est établi à La Haye.

L'annonce à la radio

OTTAWA. — L'annonce directe à la radio sera réduite à 5 pour cent au moins, mais l'annonce indirecte pourra dépasser 5 pour cent de la durée du programme. Le nouveau règlement de la Commission de la radio est en vigueur depuis samedi dernier, 1er avril.

Les programmes des Etats-Unis transmis au Canada devront être conformes aux lois canadiennes.

M. Frank Oliver est mort

OTTAWA. — M. Frank Oliver, ministre de l'Intérieur du gouvernement Laurier, de 1905 à 1911, fondateur de l'"Edmonton Bulletin," est décédé à l'âge de 80 ans. Comme ministre de l'intérieur, M. Olivier s'était attaché au développement de l'Ouest, il avait commencé sa carrière politique en se faisant élire, en 1883, membre du Conseil des territoires du Nord-Ouest. Défait par un adversaire progressiste, il l'avait terminée en 1921. De 1923 à 1928, il avait fait partie de la Commission des chemins de fer.

Changements au C. N. R.

M. J. P. Marion, agent de service des voyageurs du Canadien National pour le district de Montréal, prend sa retraite après 44 ans de service loyaux et assidus à l'emploi du Grand Trone et du Canadien National.

M. Oswald Arthur Trudeau, chef de bureau de l'agent du service des voyageurs district de Montréal, du Canadien National, vient d'être promu Chef du service des voyageurs à la gare Bonaventure, en remplacement de M. Paul Marion.

Un amendement

BERLIN. — Le cabinet a discuté un amendement à la loi des exécutions devant un petit nombre de personnes, par la hache ou la guillotine.

Déficit de £32,279,000

LONDRES. — L'exercice financier, terminé le 31 mars dernier, accuse un déficit de 32,279,000 de livres sterling. Le chômage progresse d'une façon inquiétante. De février à mars le nombre des sans-travail a augmenté de 82,000.

La valeur du crédit soviétique

BERLIN. — Pour trouver de nouveaux fournisseurs qui leur fassent crédit, les Soviets se vantent d'avoir toujours fait face à leurs échéances. Ils ne disent pas à quels expédients ils sont réduits pour obtenir des banques le renouvellement des nombreuses traites que leur balance commerciale déficitaire ne leur permet plus de payer.

L'Agence économique et financière nous dévoile ce qui suit: "En conséquence des accords financiers conclus entre le Reichsbank et la Banque d'Etat soviétique, celle-ci cède à la Reichsbank la production entière des mines d'or de Sibérie et de l'Oural".

Le désastre de l'Akron

Parti pour une croisière jusqu'en Nouvelle-Angleterre, il est pris dans une tempête électrique -- La tragédie se produit au large du New-Jersey, à 20 milles de la côte -- Un navire-citerne allemand lance un appel et sauve quelques personnes -- A la rescousse.

NEW-YORK. — L'"Akron", dirigeable de marine américaine, le plus grand du monde, frappé par la foudre, au cours d'une violente tempête a pris feu la semaine dernière. Il a plongé à la mer à 20 milles à l'est de Barneget, New Jersey, entrainant dans une masse de flammes, les 77 hommes qu'il avait à son bord. Dix heures après le désastre, le plus grand dans les annales de la navigation aérienne du monde entier, quatre hommes seulement avaient été retrouvés, dont l'un, le radio-télégraphiste succomba à ses brûlures et blessures après avoir été sauvé.

L'"Akron" fut apparemment pris dans un terrible orage électrique un peu après minuit. Il volait à ce moment-là à 25 milles environ des dunes sablonneuses du New Jersey, dans la région de Barnegat.

Le poste garde-côtier de Ashbury Park, N. J., fit savoir qu'il avait reçu un appel au secours du "Akron'. L'atmosphère, remplie de statique absorba toutefois tous les autres messages. Du vaisseau-citerne allemand Phoebus, on vit soudain, une grande lueur déchirer la sombre immensité. C'était apparemment l'"Akron" qui, frappé par un coup de foudre, flambait, en mer dans la nuit.

Parmi les 73 hommes qui manquent encore à l'appel et qu'on espère peu de retrouver, il y avait l'amiral William A. Moffett, chef des services aéronautiques à la marine américaine. Parmi les sauvés, il y a le commandant H. V. Wiley, officier exécutif du dirigeable. Les autres sauvés étaient des membres de l'équipage, aussi bien que celui qui mourut après son sauvetage. Le destroyer côtier Tucker, après avoir abandonné tout espoir de retrouver d'autres survivants du désastres, s'est dirigé vers les bases de la marine, emportant le cadavre du survivant-décédé. Un sans-fil a été envoyé demandant une ambulance aux quais pour les blessés.

Dimensions de l'Akron

NEW-YORK. -- Le dirigeable Akron des Etats-Unis avait les dimensions suivantes:

Volume dominal de gaz, 6,500,-000 pieds de cubes.

Longueur total 785 pieds.

Diamètre maximum, 132.9 pieds.

Hauteur totale 146.5 pieds.

Total de vie 403,000 livres.

Le vaisseau portait huit moteurs, avec total de 4,480 chevaux vapeur. Sa plus grande vitesse était de 83.8 milles à l'heure, dépassant celles du Los Angeles et du Graf Zeppelin, d'Allemagne.

Les plus récents désastres avant celui de l'Akron

Les plus récents désastres de dirigeables furent ceux du R-101 de la Grande-Bretagne et du Shenandoah des Etats-Unis.

Le R-101 s'abattit en flammes, en France, après s'être envolé de la Grande-Bretagne pour se rendre aux Indes. Quarante-six des 53 passagers, entre autres plusieurs des plus hauts fonctionnaires de l'aéronautique anglaise, avaient péri. Onze des victimes étaient des personnages très connus.

Le Shenandoah fut détruit dans une tempête de l'Ohio, le 3 septembre 1925. Quatorze membres de l'équipage avaient perdu la vie dans les ruines du vaisseau argenté de l'air.

"La revue du droit"

On trouvera, dans ce numéro, la suite de l'étude de M. le juge Edouard Fabre-Surveyer, sur Jean-Antoine Panet.

Me Valmore Bienvenue, avocat au Barreau de Québec, présente une étude sur le témoignage de l'accusé

Me J.-Emile Billette, avocat au Barreau de Montréal, fait la critique d'un jugement tout récent de la Cour d'appel, à propos de la preuve verbale du don manuel, et il critique aussi une décision de M. le juge Philippe Demers et de la Cour de revision, à propos de la prescription en matière de donation.

Le numéro se termine par une Revue des Revues, un Bulletin bibliographique et une abondante chronique intitulée Gazette de Thémis.

On annonce moyennant la somme de $6.00 par année, en s'adressant à: "La Revue du Droit", 59, rue Saint-Joseph, Québec.

L'actualité économique

SOMMAIRE
mars 1933

La protection de l'épargne et des sociétés en France — Camille Rosier, professeur à l'Ecole des Hautes Etudes commerciales de Paris.

La région de la Baie d'Hudson: perspectives agricoles — Gérard Gardner, professeur à l'Ecole des Hautes Etudes commerciales de Montréal.

L'alternative d'énergie thermique ou hydraulique en pays mixtes— Georges Dupont, ingénieur, A.M.-E.I.C.

x x x

Nuance.

—Moi, vous voler... Vous, qui avez tant de titres à ma reconnaissance!...

—Ca va! j'aimerais mieux une reconnaissance des titres que je vous ai confiés...

Se sent tout à fait mieux dans peu de temps

Mme F. Alexanderson souffrait de rhumatisme au dos

Rocklen, Sask. le 10 avril, spécial.

Une lettre écrite par Mme F. Alexanderson boîte 38, de cet endroit, nous prouve encore que les pilules Dodds peuvent guérir toutes les maladies causées par les reins. Elle écrit.

"Je suis toute petite et pas très forte. Je suis maman de trois petits garçons et femme de fermier, donc je suis très occupée. Je souffrais beaucoup de rhumatisme au dos. Après avoir pris les pilules Dodds pendant une semaine je me sentis guérie."

Si vous souffrez des reins, ne tardez pas. Attendre n'a jamais aidé personne. Le retard est dangereux. Prenez donc les pilules Dodds immédiatement. Vous pouvez les prendre en toute confiance. Quelques pilules prises à temps peuvent éviter une maladie grave.

Les pilules Dodds ont ramené des milliers d'hommes et de femmes à la vie. P-8

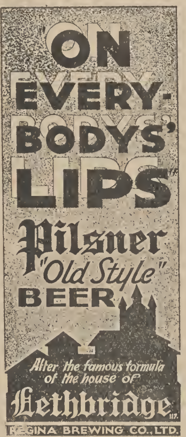
Pour le PRINTEMPS

Formalin, Fausses bourrures, Peignes et brosses, Mousquetons (snaps) pour harnais, Graisse à essieux, huile dure, huile de harnais, enfin tout se dont vous aurez besoin pour la ferme.

Pour la Maison

Peinture, vernis, émail, cire et veneer. Vadrouilles de toutes sortes. Kalsomine et Alabastine. --Nos prix pour balais vous surprendront. -- Voyez nous avant d'acheter ailleurs. -- Vous économiserez à notre magasin.

Northern Hardware Limited
TELEPHONE 2516
BAKER BLOCK 10e rue O. PRINCE-ALBERT



Les Gâteaux de Levain Royal
... le meilleur levain sec pour usage à la maison

LES Gâteaux de Levain Royal sont reconnus comme prototype de qualité depuis plus de 50 ans. Gardez-en une provision à la maison. Enveloppés hermétiquement dans le papier ciré, ils se conservent frais pendant des mois. Demandez aussi le *Livre de Cuisine* du Levain Royal—contient 23 recettes éprouvées. Adressez: Standard Brands Ltd., Fraser Ave & Liberty St., Toronto, Ont.

GATEAU STREUSEL—une recette favorite au LEVAIN ROYAL. Délicieux et facile à faire!

A 1½ tasse de pâte au Levain Royal*, ajoutez 2 c. à soupe de beurre défait en crème, ½ tasse de cassonade blanche, 1 oeuf bien battu et 2 tasses de farine pour faire une pâte molle. Pétrissez légèrement. Mettez au chaud dans un bol graissé et couvert. Laissez lever au double du volume (environ 1½ heure). Roulez ensuite la pâte à ½ pouce d'épaisseur, piquez avec une fourchette, badigeonnez le dessus de beurre fondu et parsemez de garniture streusel. Laissez lever 30 minutes au chaud puis cuisez à 350 ou 400° F. Suffisant pour 4 gâteaux.

GARNITURE STREUSEL: défaites en crème ¼ tasse beurre avec ¼ tasse sucre, puis mélangez avec ½ tasse farine, ½ tasse miettes de pain et 1 c. à thé cannelle. Brassez jusqu'à ce que le mélange devienne sec et en grains.

*PATE AU LEVAIN ROYAL

Faites tremper un Gâteau de Levain Royal dans ½ chopine d'eau tiède pendant 15 minutes. Dissolvez 1 c. à soupe sucre dans ½ chopine lait. Ajoutez au levain dissous. Ajoutez 1 pinte farine à pain. Battez bien. Couvrez et laissez lever au double du volume durant la nuit, au chaud et à l'abri des courants d'air. Ceci donne 5 à 6 tasses de pâte.

Achetez des produits fabriqués au Canada

Grande
VENTE
d'Ecoulement

Le P. A. Trading Co. Store ferme définitivement son magasin. Le stock de $25,000 devra se vendre en entier d'ici 21 jours . -- Grosses réductions sur vêtements de toutes sortes, chaussures et autres. -- Il faut que vous vous en rendiez compte vous-même. L'espace limitée de cette annonce ne nous permet pas d'énumérer nos prix mais nous vous l'assurons ils sont très bas.

P. A. Trading Co. Store
Avenue Centrale Prince-Albert

Salut! Printemps

DEMAIN, au déjeuner, régalez la famille de Flocons de Blé d'Inde Kellogg et de bananes tranchées. Rien ne rafraîchit mieux que Kellogg en cette saison où l'on est fatigué des aliments lourds et échauffants de l'hiver.

Recommandés pour le souper des enfants. Fabriqués par Kellogg, à London, Ontario.

Kellogg croustille

CHOSES AGRICOLES

AU SENAT

Une enquête sur l'agriculture

La question du bétail et du blé

Le sénateur Gillis dit que le comité n'a pas siégé bien souvent depuis dix ans et que la question que l'on veut lui soumettre est de la première importance. Il est d'avis que le comité pourrait étudier cette année la question du bétail et remettre à la prochaine session les autres questions relevant de l'agriculture.

Le sénateur Gillis déclare que les cultivateurs de l'ouest se sont aperçus qu'il ne pouvaient pas s'adonner exclusivement et pour toujours à la culture du blé et ils se sont décidés à faire de l'élevage mais, à moins que les conditions de l'industrie du bétail s'améliorent, la situation va devenir sérieuse. Il passe ensuite en revue les différentes phases de la vente des animaux et fait remarquer qu'un des points faibles du Fonds de stabilisation proposé est qu'il ne contient actuellement aucune disposition garantissant que le boni payé en raison de la différence de change sera versé au producteur. La même objection a été soulevée à propos de l'ancien boni de cinq sous sur le blé. La législation à ce sujet avait été rédigée de telle façon que le cultivateur ne recevait pas un sou pour son blé et il est important que des mesures soient prises pour que pareille chose ne se produise pas pour les éleveurs de bestiaux.

Le sénateur Gillis a aussi parlé des plaintes que provoquaient la classification des porcs, les prix du foin et les droits des cours à bestiaux. Il condamne aussi ceux qui s'arrangent pour que les cultivateurs ne reçoivent que la moitié du prix pour les agneaux pesant moins de 70 livres.

Le sénateur Gillis n'est pas tendre non plus pour les meuniers canadiens qui vendent $2.15 un sac de farine pour la fabrication de laquelle il ne faut que 2 minots 2-5 de blé. Il dit que les meuniers ont acheté leur provision de blé à 30 ou 40 cents le minot et il serait nécessaire qu'une enquête fut instituée pour trouver qui a bénéficié de l'écart.

Le sénateur Hughes: "J'ai entendu dire que les meuniers vendaient la farine canadienne meilleur marché en Angleterre qu'au Canada."

Le sénateur Buchanan est d'opinion que si les conditions ne s'améliorent pas, les cultivateurs de l'ouest vont abandonner complètement l'élevage des bestiaux et il se déclare en faveur d'une enquête.

Le sénateur Sinclair passe en revue les discussions qui ont eu lieu lors de la Conférence impériale au sujet de l'agriculture ainsi que les témoignages rendus auparavant devant le comité du Sénat. Il dit que le Fonds de stabilisation n'est qu'un remède temporaire qui ne vaudra plus rien lorsque les taux du change seront revenus au même niveau. Il favorise lui aussi la nomination d'un comité d'enquête.

Le sénateur Dandurand est d'avis qu'une enquête ferait beaucoup de bien et il suggère à ce sujet que l'on agrandisse les cadres du comité permanent d'agriculture par l'addition de sénateurs au courant des choses agricoles.

ON AUGMENTERA

Le sénateur Meighen déclare que l'augmentation du nombre des membres de ce comité a été suggérée par son président, le sénateur Donnelly, et qu'elle allait se faire.

Le sénateur Calder expose la situation de l'agriculture dans l'ouest et regrette de voir que le comité d'agriculture n'a pas plus d'ouvrage à faire; il serait temps, d'après lui, que ses membres se réveillent.

La résolution demandant la nomination d'un comité d'enquête est ensuite adoptée à l'unanimité.

...e sur le collet auquel les vraies racines sont attachées.

Un autre moyen de multiplier les dahlias est par boutures; c'est le moyen commercial. En ces dernières années on a pratiqué également la culture par voie de semis. C'est même le moyen le plus sûr pour le nouveau dahlia Collarette. On sème la graine vers le commencement d'avril.

Le dahlia est une fleur très satisfaisante pour l'amateur lorsqu'il vient bien. Le Ministère fédéral de l'Agriculture nous dit que le dahlia exige beaucoup d'eau, un sol riche, des applications d'engrais artificiels et un climat qui n'est pas trop chaud.

NOUVELLES

Le guide des cultivateurs

Le Guide des cultivateurs de la Saskatchewan est un petit livre d'une centaine de pages, préparé en collaboration par des professeurs de l'Université de la Saskatchewan et des représentants du ministère de l'agriculture du gouvernement provincial.

Il contient une foule d'informations et de conseils pratiques sur les semailles, les récoltes des céréales, du fourrage, sur le contrôle des mauvaises herbes, sur la façon d'enrayer le ravage des insectes, sur l'horticulture, le sol, la machinerie agricole, le bétail, la volaille, l'industrie laitière, etc...

Tous ceux qui en désirent un exemplaire n'ont qu'à s'adresser au Département de l'Extension Agricole de l'Université de la Saskatchewan à Saskatoon. Le livre se vend 10 sous.

Changements à la loi des éleveurs de chevaux

D'après les changements apportés au "Horse Breeders' Act" les éleveurs de chevaux ne peuvent faire payer les services des étalons à moins que ces derniers ne soient enregistrés au préalable à Régina. S'adresser à cet effet à la "Live Stock Branch" du département de l'Agriculture.

Du miel de la province en Angleterre

Les producteurs de miel de la Saskatchewan projette d'expédier du miel en Angleterre par la route de Churchill l'automne prochain. Ce miel sera classifié par un officier du gouvernement fédéral. On n'exportera que la meilleure qualité. On prétend obtenir un prix plus élevé là-bas, moyennant la livre sterling à $4.60, qu'au Canada.

La stabilisation du prix

EDMONTON. — Le comité d'agriculture de la législature albertaine a adopté une résolution demandant la création d'une commission par le gouvernement fédéral pour stabiliser le prix des produits agricoles. La résolution a été envoyée à Ottawa.

265 banques réorganisées

WASHINGTON. — Au cours de la période de dix jours écoulée du 15 au 25 mars 1933, le total des banques américaines réorganisées s'est chiffré à 265. Les dépôts de ces banques s'élevaient à $350 millions. Ces chiffres ont été communiqués par le trésorier Woodin.

La Bourse

NEW-YORK. — D'après les rapports d'hier, le dollar canadien était de 82, 15-16 sous. La prime sur le numéraire américain contre argent canadien était de 20 9-16 sous. La livre sterling à la fermeture valait $3,41, 7-8.

MONTREAL. — Numéraire anglais, ferme. La livre sterling valant $4,12 1-4. La prime sur argent américain était de 20 5-8. Le franc français 4,75 sous.

Le Grain

BLE	
1 Nord	50.6
2 Nord	48.7
3 Nord	47.3
No 4	46.1
No 5	44.3
No 6	43.3
Fourrage	41.3
Voie	51
1 Durum	54.3
2 Durum	51.7
3 Durum	48.7
AVOINE	
2 C.W.	24
3 C.W.	21.4
1 Fourrage	20.6
2 Fourrage	18.6
Rejetée	17.4
Voie	24.2
ORGE	
No 3	30.4
No 4	28.1
Rejetée	26.1
Fourrage	25.1
Voie	30.6
LIN	
1 N.W.C.	81
2 C.W.	77
3 C.W.	62.5
Rejetée	62.5
Voie	81.1
SEIGLE	
2 C.W.	36.4
Rejeté	33.3
Voie	36.6

Le Bétail

Les arrivées ont été suffisantes pour les demandes locales. Les veaux de bonne qualité assez peu nombreux. On espère que le marché va changer de tournure après Pâques.

Prix d'après la "Co-operative Livestock Producers Ltd."

Bouvillons, jusqu'à 1,050 lbs. Bons, $3.00, $3.75; medium, $2.25, $3.00; commun, $1.50, 2.00.

Bouvillons au-dessus de 1,050 lbs: Bons, $3.00, $3.50; medium, $2.00, $2.75; communs, $1.50, $1.75.

Génisses: Bonnes, $3.25, $3.75; medium, $2.25, $3.00; communes, $1.50, $2.00.

Veaux engraissés: Bons, $4.00, $4.50; medium, $3.00, $3.75.

Vaches: Bonnes, $1.75, $2.50; medium, $1.00, $1.50; communes, .70, $1.00; pour mise en conserves, .50, .60.

Taureaux: Bons, $1.25, $1.50; communs, .75, $1.00;

Bouvillons "Stockers et Feeder": Bons, $1.75, $2.25; communs, $1.00, $1.50.

Vaches et génisses de reproduction: Bonnes, $1.75, $2.25; communes, $1.00, $1.50.

Veaux de printemps engraissés au lait: Bons, $3.50, $5.00; communs et medium, $2.00, $3.25; Grassers, $1.00, $1.75.

Porcs: Bacon, $4.35; boucherie, $3.85; pesants, $3.60; extra pesants, $3.35; légers, $3.35, $3.85.

Truies: No 1, $3.00, $3.25; No 2, $2.50, $2.75.

Verrat, .50, .75.

Agneaux: Bons pesants, $4.00, $5.00; pesants, $2.75, $3.25.

Moutons: Bons pesants, $1.00, $1.50; pesants, $1.50, $2.00

Le Devoir du Fermier

Une forte organisation commerciale consacrée aux intérêts des cultivateurs dans l'Ouest Canadien est un avantage pour l'agriculture. Tel est le Saskatchewan Wheat Pool qui a pour but d'aider aux siens par la coopération.

Cette organisation de fermiers a en ce moment 1,068 élévateurs de campagne et six grands terminaux. Le Pool mérite votre aide et votre encouragement. Une façon pratique d'aider au développement du mouvement Coopératif est d'envoyer votre grain aux Elévateurs du Pool.

Saskatchewan Co-operative Wheat Producers Limited
BUREAU-CHEF: REGINA

DIVERS

Entreposage de grain dans les élévateurs

OTTAWA. — Les élévateurs du Canada, contenaient 246,526,146 boisseaux de grain au cours de la semaine du 10 mars 1933, ce qui représente une diminution de 240,867 boisseaux sur la semaine précédente.

Les stocks de grain entreposés dans les élévateurs régionaux ont décliné de 778,105 boisseaux durant la semaine sous revue. Dans les termini publics et semi publics de l'intérieur, ils ont diminué de 6,791 boisseaux. Une augmentation de 476,062 boisseaux a été enregistrée dans les stocks des élévateurs de Vancouver et de New-Westminster. Une diminution de 280,934 boisseaux a été enregistrée dans l'élévateur de Victoria. Les stocks de grain canadien entreposés à la tête des Grands Lacs dans les élévateurs publics et privés de Fort William et de Port Arthur ont augmenté de 1,062,634 boisseaux. Une augmentation de 18,245 boisseaux a été enregistrée dans les élévateurs et les moulins privés de l'intérieur. Les stocks de grain ont diminué de 399,908 boisseaux dans les élévateurs des ports des Grands Lacs et ils ont diminué de 62,787 boisseaux dans les ports de mer de l'est. Les deux élévateurs du port de Québec contenaient 893,962 boisseaux de grain canadien durant la semaine du 10 mars 1933.

Le blé en France

PARIS. — Un subside de $800,000 a été voté par la Chambre des députés pour encourager les agriculteurs à dénaturer leur blé, c'est-à-dire à le rendre impropre à la nourriture humaine et propre seulement à l'alimentation des animaux.

La propagation de la rhubarbe

On peut toujours produire de la rhubarbe par voie de semis, mais comme on s'expose par ce moyen à perdre l'identité de la variété qui a pu se croiser avec une autre lorsque la graine a été fertilisée, il vaut mieux transplanter des morceaux de racine. On ouvre un sillon à la charrue, à 7 ou 8 pouces de profondeur, et on y place les racines; on peut aussi creuser des trous à la bêche. Les plants devraient être mis en carrés espacés de quatre pieds en tous sens. De petits morceaux de racine portant un seul collet valent mieux que de gros morceaux pour la transplantation; en les plantant, il faut avoir soin de laisser le collet à peu près au niveau du sol et bien tasser la terre autour des morceaux de racine.

Il vaut beaucoup mieux faire la plantation au commencement du printemps, avant que les racines aient fait une grosse pousse. La première saison, il faut biner régulièrement avec une bineuse traînée par un cheval ou à la houe à bras, et l'on pourra cueillir quelques tiges de rhubarbe l'année suivante, mais il ne faut pas faire de grosse coupe avant la troisième saison. Il faut bêcher la planche de rhubarbe tous les printemps pour rafraîchir la surface et enlever les mauvaises herbes où l'herbe qui pousse. Il faut surtout avoir soin d'enlever l'herbe, et si l'on s'aperçoit que l'herbe s'établit quand même, il faut bêcher plus souvent.

La rhubarbe veut un sol riche. Le sol n'est jamais trop riche pour la rhubarbe, dit le Ministère fédéral de l'agriculture. Un endroit qui a porté un tas de fumier ou tout endroit de ce genre, abondamment engraissé, est idéal. C'est une très bonne idée que de mettre en jachère d'été la saison précédente la terre où l'on se propose de planter de la rhubarbe. Il est ensuite beaucoup plus facile de la tenir propre. Si la terre n'est pas déjà très riche, on peut appliquer du fumier avant de jachérer et l'enfouir à la charrue.

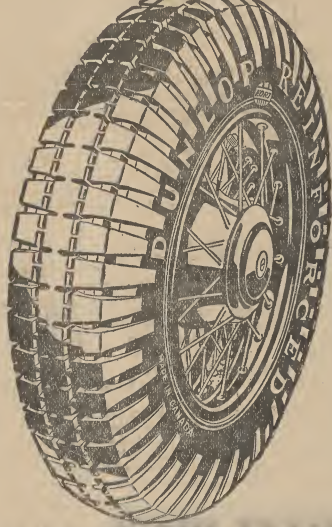
Publié par le Service des Renseignements, Bureau des Publications, Min. de l'Agriculture, Ottawa, ont.

Comment on plante le dahlia

Les amateurs qui cultivent des dahlias pratiquent généralement la division de la racine. On conserve les racines d'une année en cave et on les divise pour en faire de nouvelles plantes le printemps suivant. La cave où les racines sont conservées doit être à l'épreuve des gelées et pas trop sèche. Les conditions dans lesquelles les pommes de terre se conservent bien sont bonnes également pour les dahlias. On peut planter ces racines dans le jardin vers le milieu de mai ou plus tôt si les gelées tardives ne sont plus à craindre. On les plante de 2 à 4 pieds d'espacement suivant la place que l'on a, et suivant la grosseur de la racine. En divisant les racines, veillez à ce que chaque partie ait au moins un oeil, que l'on trou...

MAINTENANT FABRIQUÉ AU CANADA

"Le Meilleur Pneu au Monde"



DANS LE MONDE ENTIER
aucun pneu ne se compare, pour sa recommandabilité et la distinction de ses usagers, au pneu *FORT* DUNLOP

Le pneu *"FORT"* DUNLOP marque l'accomplissement suprême réalisé par l'Empire dans le domaine de la construction du pneu.

Il est nouveau au Canada, mais en Grande-Bretagne et dans les autres pays de l'Empire, c'est le symbole même de la recommandabilité et de la qualité distinguée. Il jouit du patronage de Sa Majesté le Roi et des personnages marquants dans les domaines gouvernemental, industriel et mondain. Immanquablement, il occupera un rang semblable au Canada.

Le pneu *"FORT"* est le type le plus parfait en fait de pneu. C'est un type *nouveau* défiant toute comparaison. Dans sa construction n'entre aucun élément qui en pourrait restreindre la perfection, mais la seule détermination des fabricants de créer un pneu qui soit digne, pour la recommandabilité et l'apparence, des meilleurs autos en usage aujourd'hui.

Vous serez heureux de payer un peu plus pour un pneu *"FORT"* DUNLOP que pour n'importe quel autre pneu, non seulement pour la satisfaction que procure la possession d'articles de qualité, mais parce que la recommandabilité du *"FORT"* vous inspire confiance et vous épargne la crainte obsédante d'un manquement possible du pneu aux vitesses terribles qui se pratiquent aujourd'hui.

• • • •

Maintenant fabriqué au Canada en un nombre limité de dimensions, le *"FORT"* est le plus en vue d'une série complète de pneus DUNLOP qui vous offre une valeur insurpassée dans n'importe quelle catégorie de prix.

DUNLOP TIRE & RUBBER GOODS CO., LIMITED

360F

Quelques Distingués Usagers des

PNEUS FORT DUNLOP

•

Sa Majesté le Roi George V

Son Altesse Royale le Prince de Galles

Son Excellence le Gouverneur Général du Canada

Son Excellence le Vice-Roi de l'Inde

Le Capitaine Sir Malcolm Campbell

Les 61

RECORDS OFFICIELS MONDIAUX DE VITESSE EN AUTO FURENT ÉTABLIS SUR DES PNEUS DUNLOP.

pneu FORT DUNLOP
‹RENFORCÉ›

Choses et Autres

La solution de la crise

M. Eve, doyen de la faculté de perfectionnement à McGill --- Une étude sur la crise économique --- Un ministre de la science.

Dans une étude documentée sur la crise économique, qui agite en ce moment les peuples civilisés, M. A. S. Eve, doyen de la faculté de perfectionnement à l'Université McGill, résuma les maux du grand malaise actuel en citant une récente déclaration de Sir Harvey Goschen, président de la National Provincial Bank, à savoir que "presque toutes les causes fondamentales de la dépression actuelle sont en définitive d'une origine politique; et que sans un retour à la bonne entente et à la coopération internationales, on ne saurait espérer un vrai rétablissement du commerce". M. Eve était l'orateur de circonstance au déjeuner de l'Institut des ingénieurs du Canada (section d'Ottawa).

Le discours de M. Eve était intitulé "Highs and Lows". Il traitait des périodes successives de bons temps et de dépression économique depuis un siècle, les comparant aux fluctuations par cycles de la même nature.

Depuis un siècle, dit l'orateur, il y eut au moins six dépressions. En 1837, par exemple, les valeurs fondirent à un tel point, que les fermes se vendaient à deux pour cent de leur valeur attirée en Caroline du Nord. New-York était devenu morne comme un vaste cimetière et à Philadelphie, entre la moitié et les deux-tiers des commis et vendeurs étaient sans ouvrage.

Les autres périodes de panique et de dépression se sont suivies avec une régularité remarquable. 'Peut-on prédire les paniques ou les dépressions et les périodes de prospérité? demande l'orateur. Peuvent-elles être contrôlées? Ou la société doit-elle continuer de se faire ravager par les fluctuations sauvages du commerce et de la finance?"

SOLUTION HUMAINE

M. Eve répond à la question en affirmant que l'homme peut remédier à ses propres bévues, pourvu qu'il ne tarde pas trop. "Quand les causes sont attribuables à l'action humaine, dit-il, alors les résultats peuvent être contrôlés par l'intervention intelligente de l'homme, pourvu qu'elle ne soit pas indûment retardée."

L'orateur suggère quatre démarches: enseigner aux enfants et aux jeunes gens des deux sexes que la guerre est affreuse et ruineuse; créer une puissante opinion publique pour punir tous ceux, qui par des méthodes illégales et non-professionnelles, pillent le public: ancrer dans le peuple le principe de l'honnêteté dans toutes les relations et transactions du gouvernement et des affaires; et en venir à se rendre compte généralement que tous nos problèmes sont internationaux et que les nations doivent travailler ensemble dans la promotion de la paix.

NOUVEAU PORTEFEUILLE

En énonçant ces points, M. Eve fait la suggestion suivante: "Ne devrait-il pas y avoir un ministre de la Science, entouré d'un personnel peu nombreux mais compétent, qui conseillera le pays dans tous les problèmes scientifiques et de génie, avec leurs questions économiques et financières qui s'enlacent, qui étudiera la maturité des projets, en avançant quelques-uns en retardant d'autres, et qui verra dans l'avenir bien au delà des phrases ronflantes que les projets impulsifs ne le permettent à présent?"

Le ministre de la Science, selon l'orateur, ne devra pas nécessairement être un homme de science mais il devra pouvoir interpréter la sagesse de ses fonctionnaires permanents, qui seraient des hommes d'intelligence et de probité, dont le seul but serait de faire bénéficier le pays en général..

Si les autres pays avaient de tels ministres et de tels personnels scientifiques, conclut l'orateur, il serait possible d'obtenir par leur coopération, une connaissance plus étendue que le monde ne la possède actuellement, dans la direction des affaires internationales.

Opinions et Jugements

Les licences de radio doivent être bilingues

La Commission Canadienne de la radio est décidément très lente à se familiariser avec les devoirs élémentaires de sa charge. Indépendamment de la question des programmes bilingues, toujours en suspens, il y a celle des licences pour les propriétaires d'appareils récepteurs. L'époque est venue de les renouveler et contre le versement des $2.00 requis, l'administration délivre un reçu exclusivement anglais.

On nous demande quoi faire dans la circonstance. Quiconque paie sa licence de radio a certainement le droit d'exiger une formule française ou bilingue. Le devoir strict de tout bon Canadien français qui veut le respect de sa langue est de refuser simplement de payer. Pas de formule bilingue, pas d'argent!

"LA LIBERTE"

Le français et la radio

UNE PROTESTATION DE LA LIGUE D'ACTION NATIONALE

La Ligue d'Action Nationale vient d'adresser au président de la Commission fédérale de la Radio la protestation suivante:

Montréal, le 27 mars, 1933

M. Hector Charlesworth,
Président de la Commission
Canadienne de la Radio,
Ottawa, Ont.

Monsieur,

Vous avez déjà reçu de la part des journaux et d'un certain nombre de groupements sociaux et patriotiques des observations au sujet des émissions radiophoniques transcanadiennes données en anglais seulement sous les auspices de votre Commission.

La Ligue d'Action Nationale s'associe à ces protestations. Les explications fournies récemment par M. Maher, votre vice-président, ne nous satisfont pas. La Commission de la Radiophonie est un service fédéral et, comme tel, bilingue. Il n'y a pas lieu pour elle de se demander si les programmes bilingues, annoncés dans les deux langues, ennuieront ou n'ennuieront pas certains usagers de la radio. Elle doit d'abord respecter son caractère de service bilingue.

Si nous insistons sur ce point, c'est que nous ne voulons pas recommencer au sujet de la radiophonie les batailles que nous avons dû livrer au sujet du timbre et de la monnaie bilingue.

Il serait si simple, pour tout organisme relevant du fédéral, de prendre tout de suite le parti d'assurer au public un service bilingue et de s'éviter ainsi des récriminations et des interventions ennuyeuses peut-être, mais nécessaires.

Veuillez agréer, Monsieur le Président, l'expression de nos sentiments les plus distingués,

Le président,
Esdras MINVILLE.

Un poste vacant

La mise à la retraite de M. Amyot laisse vacant le poste de sous-ministre des Pensions et de l'Hygiène. M. Amyot était un Franco-Ontarien. Nous espérons qu'il sera remplacé par un des nôtres ou bien que, d'ici peu, le gouvernement offrira à un Franco-Ontarien un poste d'égale importance dans les bureaux de l'administration fédérale. Les trois cent mille Canadiens français d'Ontario ne sauraient être ignorés.

"LE DROIT"

Il fut de ceux-là...

Les journaux ont enregistré sans grands commentaires la mort de M. Adélard Bellemare, l'ancien député de Maskinongé. Depuis d'assez nombreuses années déjà, celui-ci avait cessé de participer à la vie publique de la province et le silence s'était fait autour de lui.

Nous ne nous pardonnerions point cependant, devant sa dépouille mortelle, de ne pas rappeler qu'il fut, avec le regretté Paul-Emile Lamarche, l'un de ceux qui, sur la question des écoles du Keewatin, se séparèrent carrément de leurs amis politiques pour soutenir ce qu'ils estimaient le droit supérieur des catholiques du Keewatin.

Il y a vingt ans de cela et la jeune génération n'imagine probablement point l'émoi que suscitèrent ces débats, qui se rattachaient à la vieille question des écoles du Manitoba. Mais la lutte fut alors très vive, et la collection du "Devoir" en garde d'abondants témoignages; car, nous appuyâmes à fonds Lamarche et ses amis. Cette lutte, on le devine, prit un caractère particulièrement pénible à l'intérieur du groupe conservateur français. Il est toujours difficile pour des partisans de rompre avec leurs chefs, et Lamarche lui-même, si fier, si courageux, avouait dans l'intimité: "Je ne savais pas qu'il fût si difficile de faire son devoir..."

Les dissidents se heurtaient à des obstacles de toute sorte, à part la solidarité de parti et la vieille camaraderie. D'une part, la question de droit était, pour les profanes, d'une assez grande complication. De l'autre, il ne manquait point, dans les coulisses, de voix insinuantes et perverses pour faire entendre aux dissidents qu'il pourrait leur en cuire de ne pas marcher avec les chefs, qu'on pourrait ne pas faire dans leurs circonscriptions tels ou tels travaux dont l'absence ne les servirait point auprès de leurs électeurs.

Lamarche, un jour, décida d'en avoir le coeur net. Il alla tout droit à l'un des ministres intéressés et le somma de lui dire ce qu'il entendait faire à ce propos.—'Mais rien du tout," répondit le ministre. 'Nous trouvons que vous avez tort de nous combattre, mais nous n'avons pas la moindre intention de recourir à ce genre de représailles...." En sortant du bureau ministériel, Lamarche rencontrait Bellemare. On venait d'insinuer à celui-ci les mêmes menaces. Lamarche rentra chez le ministre, et le mit au courant. — J'entends bine, fit-il, qu'on ne touche pas plus à Bellemare qu'à moi...

Ceci montre à quels procédés, non pas les chefs certes, mais certains sous-ordres étaient prêts à recourir contre les dissidents.

On imagine que la discussion juridique, où Lamarche, d'accord, du reste, avec un juriste anglo-protestant de la taille de M. Cahan, traitait ses adversaires d'égal à égal, devenait fort ennuyeuse pour les profanes. Entre les textes divers qu'on se jetait à la tête, ceux-ci ne savaient plus parfois comment se retrouver. C'est alors que Bellemare eut un mot magnifique dans sa pittoresque vulgarité. — Lamarche, fit-il, je sais que tu as raison; mais ces gens-là peuvent me mêler... Tu connais tout cela, toi, ces questions de Droit et de Constitution. Eh! bien, va de l'avant... Je tiendrai solidement ta queue de capot...

L'homme qui vient de disparaître était l'un de mes vieux camarades d'école. On me pardonnera de mettre une particulière fierté à rappeler que ce jour-là il fit magnifiquement son devoir. O. H.

"LE DEVOIR"

Le discours du card. Innitzer

VIENNE. — Les discours prononcés à Graz, par S. E. le cardinal Innitzer, qui vient d'être fait cardinal, a créé une vive sensation dans le monde politique. Son Eminence a déclaré que l'heure est grave pour l'Europe et qu'il est en train de s'édifier un monde nouveau. "Est-ce que l'Eglise catholique peut se contenter d'être simple spectatrice et de laisser ce mon de s'édifier sans le christianisme? Nous ne pouvons le faire car nous sommes arrivés à un tournant où le peuple allemand peut être appelé à être le pionnier d'une ère nouvelle. Pour qu'il en sorte quelque chose de vraiment grand et saint, il faut que le patriotisme s'allie à la foi chrétienne."

M. W. W. Swanson et le budget

SASKATOON. — Le budget présenté par l'hon. E.-N. Rhodes est dans les circonstances très encourageant, de l'avis de W. W. Swanson, de la section d'économie de l'université de la Saskatchewan. L'ouest, dit-il, fera bon accueil à la clause établissant des relations plus étroites entre la livre sterling et le dollar canadien. Elle promet de contribuer largement à promouvoir les ventes de bestiaux et autres sur les marchés britanniques. L'ouest désirerait, il est vrai que le principe fût appliqué sur une plus grande échelle, mais c'est au moins un commencement de secours directs à l'agriculture. Ce programme est beaucoup plus solide que les propositions faites aux Etats-Unis pour aider à l'agriculture au moyen de bonis sur les terres ou autrement.

Les Centres Franco-Canadiens

SERVICE SPECIAL DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

REGINA, Sask.

L'ABBE PAQUETTE

M. l'abbé N. H. Paquette a quitté Régina, lundi le 3 avril, à destination des Iles Philippines. Depuis son arrivée en octobre, 1932, il exerça le ministère à la Cathédrale et auprès des familles canadiennes-françaises. Il convient de signaler ses talents d'organisation, et le succès remporté spécialement par la soirée du 18 janvier dernier. M. le curé de la cathédrale ne craignit pas de dire du haut de la chaire que ce fut le plus gros succès remporté par les organisations paroissiales de Régina.

L'ABBE MARTIN.

M. l'abbé Lucien Martin, vicaire à Montmartre, était de passage à Régina, mardi, le 4 avril. Il nous apporta le bon sourire de Montmartre.

EVEQUES DE LA SASKATCHEWAN

Mercredi, le 5 avril, les évêques de la province ecclésiastique de Saskatchewan se réunirent au Séminaire "Regina Cleri". Son Excellence Monseigneur Prud'homme évêque de Prince-Albert et de Saskatoon, le Révérendissime abbé Gertken, de Muenster, Son Excellence Monseigneur Mélanson, évêque de Gravelbourg étaient présents. Ce dernier, qui faisait sa première apparition à Régina, dut repartir immédiatement le jeudi matin. Dans son sermon pour l'heure sainte du Jubilé, qui eut lieu à la cathédrale, le 6 avril, Son Excellence Monseigneur McGuigan parla en passant de cette réunion et nous dit que, pour obtenir la protection et le secours célestes requis par les difficultés actuelles, les évêques, réunis dans la chapelle du séminaire, se sont engagés par voeu solennel à honorer à et à faire honorer la Reine du Très Saint Rosaire.

P. ADRIEN

Invité par Monseigneur P. H. Desmarais, p.a., v.g., de Prince-Albert et Saskatoon et curé de Duck Lake, le R. P. Adrien nous a quitté samedi, le 8, pour aller y prêcher la retraite paroissiale pendant la Semaine Sainte.

L.ABBE CASGRAIN

Monsieur l'abbé Philippe-Henri-Duperron Casgrain, chanoine honoraire de Québec et directeur de l'oeuvre des Immigrants, s'est arrêté à Régina dans son voyage de Vancouver à Québec, où il doit se trouver pour l'arrivée du premier translantique. Il nous a parlé de ses précieuses expériences sur les progrès du communisme dans l'Ouest canadien.

MONTMARTRE, Sask.

MESSE DE PAQUES

Notre choeur de chant prépare une messe en chant grégorien pour la fête de Pâques. Avec le bon vouloir habituel de nos chantres, nous espérons en faire un succès.

CERCLE DE L'A.C.F.C.

Le 6 avril, notre cercle se réunissait pour discuter le plan de campagne à suivre au cours de l'année. On discuta plus de deux heures durant. Notre comité y va de bon coeur vraiment et nous lui souhaitons pleine réussite.

INCENDIE

Samedi, 1er avril, la maison de M. John Perras était réduite en cendres. N'ayant aucune assurance, c'est une perte complète pour M. Perras à qui nous offrons nos sincères sympathies.

VISITEURS

Madame Notaire Crépeau, son jeune fils et Madame juge Galland de Gravelbourg étaient en visite chez Monsieur le Docteur Provencher ces jours derniers.

LAFLECHE, Sask.

—M. Raymond Leduc et M. Napoléon Grefford, de McCord, Sask., sont venus à Laflèche et à Assiniboia par affaires.

—M. l'abbé Lussier, M. J. L. Morin et J. L. Lazure sont allés à Gravelbourg dans l'intérêt de l'A.C.F.-C., mercredi le 5 dernier.

—M. Gérard Labine de Gouverneur en visite chez M. et Mme Honoré Régimbald dernièrement.

—M. et Mme Toussaint Deaust, M. et Mme Charles Deaust, de Gravelbourg, étaient dimanche, le 2 avril, chez M. et Mme Nap. Deaust, leur parent.

—M. J. C. Charlebois, de la "Province Elevator', est allé à Assiniboia par affaires.

—M. Ephrèm Dion, de Gravelbourg, de passage à Laflèche et en route pour Edmonton, Alta.

—M. et Mme Adrien Belcourt, M. et Mme Dr L. E. Belcourt, à Assiniboia, samedi le 1er par affaire.

—M. J. B. Michaud, de Shanavon, Sask., de passage à Laflèche, en visite chez des amis et en route pour Gravelbourg.

—M. et Mme W. Pasmoore et M. et Mme Ernest Pasmoore, de Moose Jaw, étaient à Laflèche dernièrement en visite chez des parents et amis.

—M. l'abbé Lussier, M. et Mme René Liefooghe et Mme Ed. Thierson ont visités M. Edouard Thierson qui est retenu à l'hôpital St-Joseph de Gravelbourg, à la suite d'une opération pour appendicite. Nous espérons que M. Thierson se rétablira bientôt.

—M. Louis-André Phaneuf, peintre-artiste de Régina était chez son frère, M. Gilbert Phaneuf, dimanche le 2.

NAISSANCE

M. et Mme Jean-Louis Morin sont heureux de faire part à leurs nombreux parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée sous les noms de Marie-Jeanne, Agathe. Parrain et marraine, M. et Mme Adrien Belcourt. Nos félicitations.

—Etaient à Laflèche, mercredi le 5 dernier, pour une séance: M. l'abbé Ph. Jérôme, de l'évêché; Dr Hyman, P. Larvon, Louis Bouchard Alphonse Charbonneau, Edgard Phaneuf, Géorges Phaneuf, Adélard Duhamel, Louis Duhamel, T. Lambert P. Huel, Oscar Goulet, Alex. Lagassé, Lionel Leblanc, Georges Blouin, Paul Laverdière, Georges Gagné, Art Krause, Alex. Desautel A. Couture, Alphonse Maillette, Paul Huel, Alex Deaust, F. Lambert, J. A. Dion, H. Thibodeau, Euclide Blouin, F. Lefebvre, Henri Lécuyer, W. Balzinger, Simon Ayot, tous de Gravelbourg, ainsi que MM. Aristide Fournier, Antoni Chabot, O. M. Chabot, Arthur Dion, F. J. Dion, Alfred Dion, Jos Morin, Charles Fournier, Antonio Fournier, Arthur Boisvert, Elphège Morin, Jos Couture, Paul Piquette, Noé Chabot, Jos Chabot, Allen Hymer, tous de Ferland, Sask.

—M. Sunny Robinson, de Coderre, à Laflèche par affaires et chez des amis.

—M. Victor Phaneuf est chez son fils de Régina, M. Louis-André pour quelques semaines.

—M. et Mme Paul Bonney, leurs filles, Mlles Yolande et Camille, nous ont quittés définitivement pour aller demeurer à Vancouver, C.-A. Nous leur souhaitons bonne chance.

STORTHOAKS, Sask.

—Le 19 mars, Mme Frank Hoomas, née Amélie Gérin Rose eut la douleur de perdre sa mère, malade au sanatorium depuis quelques années. Les funérailles eurent lieu à Wauehope.

—Le 21 mars, M. Léon Henrion, un de nos plus anciens paroissiens, s'éteignit pieusement, à l'âge de 70 ans après deux ans de maladie. Natif de Belgique, il vint s'installer sur une ferme dans cette paroisse en 1908. Le service eut lieu le 24 dans l'église de St-Antoine. Malgré les mauvais chemins, une foule nombreuse assistait au service. Il laisse dans le deuil son épouse, née Appoline Lamoulline; trois fils: Jean, de Cadillac, Sask.; Jules et Félicien; six filles: Mme Dumont, Anne Joseph; Mme Léon Tinant; Marie de Vengard Sask; Mme Jos Bouchard, Julie; Mme Regis Sylvestre; Louise de Grande Clairière, Man., et Mme Arthur Lapierre; Germaine.

Les porteurs furent, MM. Jos Pierret, Eugène et Lucien Gofflot, Baptiste et Jos Claude, et Léon Henrion. Aux deux familles si cruellement éprouvées nous offrons nos sincères sympathies.

Nouveau Bébé?
Demandez le livret GRATIS
"Le Bien-Etre de Bébé"

Heureuses mères! Mères dans l'attente! Demandez le livret le plus utile aux bébés que vous ayez jamais vu! 84 pages! ●Avant la venue de bébé. ●La layette. ●Bain, sommeil, air pur, soleil, fonctions expulsives. ●Tableaux de poids et de taille. ●Allaitement naturel. ●Allaitement au biberon. ●Méthodes récentes. ●Biographie de bébé. Demandez-en un exemplaire GRATIS à THE BORDEN CO., LTD., Yardley House, Toronto.

Nom ....
Adresse F117

Lait CONDENSE Marque Eagle

Hamilton's
LIMITED
M C. Hamilton, dir.-gérant
Entrepreneurs de pompes funèbres
Téléphones:- 3065 — 3223
25 11ième Rue Est
PRINCE-ALBERT SASK.

VOUS DÉSIREZ
Aller à
L'UNIVERSITÉ ?

Si vous devez aller à l'Université vous ne regretterez pas d'avoir fait un cours commercial. Vous pouvez vous servir de la sténographie et de la clavigraphie dans votre travail écrit, et aussi pour vous gagner de l'argent à temps perdu.

Quand vous aurez terminé votre Université votre entrainement pour les affaires vous aidera à avancer plus vite dans votre nouvelle carrière. Si au contraire vous êtes forcés de discontinuer vos cours universitaires vous avez toujours un moyen de gagner votre vie.

Notre sténographie est française et anglaise

Concessions spéciales et taux réduits pour les cours d'été
Informations données sur demande. Le term de l'été commence le Mardi de Pâques.

SUCCESS BUSINESS COLLEGE
GEORGE A. JORDAN, principal PRINCE-ALBERT, SASK.

CARTES PROFESSIONNELLES
:-: "ON TROUVE SES BONS CONSEILS A LA BONNE ENSEIGNE" :-:
VERITE DE LA PALISSE

Thos. ROBERTSON, D.D.S.
DENTISTE
Suite No 7 Edifice Mitchell
Radiographie des dents
TELEPHONE 2457
PRINCE-ALBERT, SASK.

G. B. HOWARD, D.D.S.
DENTISTE
Radiographie des Dents
Edifice Rowe en face du bureau de poste
Téléphones: Bureau 2177; Res. 2036
PRINCE-ALBERT, SASK.

DR E. A. SHAW
SPECIALISTE DES YEUX, OREILLES, NEZ ET GORGE.
Bureaux dans l'Edifice Rowe
Vis-à-vis le Bureau de poste
Téléphone 2170 Résidence 3556
PRINCE-ALBERT - SASK.

Docteur
A. MYLES D.D.S., L.D.S.
DENTISTE
Tél: 6 Tisdale, Sask.

ADRIEN DOIRON, B. A.
Avocat, Procureur et Notaire
VONDA, SASKATCHEWAN

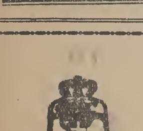
Téléphones: Résidence 2589 Bureau 2824
Dr E. B. NAGLE
DENTISTE
415 Edifice Avenue
21ème rue Est, Saskatoon, Sask.
Heures: 9 a.m. à 6 p.m.
Soirées sur rendez-vous.

DR B. W. HARGARTEN
B Sc., M.D., L.M.C.C.
Médecin et Chirurgien
Attention Spéciale à la DIATHERMIE
BRUNO, SASK.

Black Leaf 40
Pour détruire les poux sur les volailles
Le nouveau tarif a fait augmenter le coût de 25 pour cent. Nous avons un bon stock qui a été acheté avant que le tarif soit en force
Donnez votre commande dès aujourd'hui, avant que notre stock soit vendu

1 oz	.35
1-4 lb	.75
1-2 lb	$1.25
2 lb	$3.75

Bell's Limited
GRENETIERS
Tél. 2701 102 8ème rue Est
Prince-Albert - - - - - - Sask.



CLOCHES D'EGLISE
de la Célèbre fonderie Paccard, d'Annecy-le-Vieux, Haute-Savoie, FRANCE.

Nous avons toujours en magasin à QUEBEC, des cloches neuves et d'occasion.
Nous avons aussi une MACHINE, pour sonner les Cloches en branle, qui est installée à notre atelier à QUEBEC.
Cette Machine est une merveille à tous les points de vue.

Représentants-Généraux au Canada et aux Etats-Unis;
C.Emile Morissette Lée
236 rue Latourelle, QUEBEC.

Z. O. Tourangeau
4233 rue Fabre; MONTREAL
Tel. Bell Frontenac 6272

Chronique paroissiale

BAPTEMES

—Le 4 mars, baptême de Stanley Mathew Kelly, né le 21 mai, 1931, enfant de Andrew Kelly et de Catherina Grassick de Prince-Albert. Parrain: Georges Lukaiszk; marraine Lina Lubenskuc.

—Le 9 avril, baptême de Valerie Jean Frances MacCoy, né le 31 mars, enfant de R. MacCoy et de Amelia EcKert de cette paroisse. Parain. J. Mulvihill; marraine, Mme J. Mulvihill.

DIMANCHE DES RAMEAUX

Son Excellence bénit les rameaux. La grand'messe chantée par le Père J. Valois, rédacteur du "Patriote". Les abbés Olivier et Charron et le Père Vallières chantèrent la passion. Le soir, il y eut une instruction par le Père curé sur la fête du jour.

LA SEMAINE SAINTE

La semaine sainte est la période de l'année liturgique durant laquelle la sainte Eglise commémore la Passion de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Espérons que nos familles catholiques se feront un devoir d'assister aux offices cette semaine. Que chaque famille soit, au moins, représentée par un membre.

DIMANCHE DE PAQUES.

Son Excellence pontifiera à la grand'messe de 10 hrs et demie. Une basse messe sera dite à 8 hrs et 9 hrs et 15.

COMMUNIQUE

Mutinerie au chantier de la Saskatchewan

Une entrevue avec Anderson -- Refus -- Les hommes lancent des bols de soupe sur le parquet -- Paroles de menaces -- Le rapport du comité sur la nourriture

Le groupe des célibataires employés au chantier de secours de Saskatoon, se sont mutinés la semaine dernière. P. J. Philpott, commandant du chantier, a menacé de démissionner si la ville et les autorités de la Commission de secours ne lui accordent plus de protection de la part des sergents de sûreté.

L'ENTREVUE AVEC ANDERSON

Le trouble se produisit à la suite d'une entrevue des chefs des chômeurs avec le premier alors de passage dans la ville. Les délégués du chantier se sont plaints au premier ministre de la pauvre qualité de la nourriture, et demandèrent un changement. Le premier ministre répondit que pour le moment, il ne pouvait rien faire dans ce sens vu la situation financière de la province présentement.

AUGMENTATION DE SALAIRE

Les délégués demandèrent un salaire de 40 sous de l'heure pour les travaux à l'extérieur du chantier et $1.00 par jour pour ceux qui travaillent à l'intérieur. L'offre de $5.00 par mois a été rejetée par les hommes dont 260 ont voté contre et 20 à 25 pour. Au début de la saison, plusieurs voulaient accepter l'offre, mais ils furent intimidés par les autres.

RAPPELEZ-VOUS ESTEVAN

A la suite de l'entrevue, les employés du chantier ont commencé de se mutiner en lançant des bols de soupe sur le plancher. Des orateurs improvisés montèrent sur des tables et lancèrent des paroles menaçantes. Un des employés, montrant du doigt, un peloton de la police montée, leur cria: "Si vous commencez quelque chose, Dieu vous protège! J'espère que je vous tuerai" — "If you start anything, though, God help you. I hope to God I kill you" —

Ils firent allusion à l'émeute d'Estevan de novembre dernier en criant: "Remember Estevan! Remember Estevan!" Rappelez-vous Estevan! Rappelez-vous Estevan!

LA DEMANDE DE PHILPOTT

Toute la journee régna dans le camp une atmosphère de malaise. La police était prête à toute éventualité. Depuis deux mois le maître du chantier discernait des germes de discorde parmi les 534 hommes à ses ordres. Il demandait depuis assez longtemps protection de la part de la ville et de la police montée. Si on avait accédé à sa demande, dit Philpott, le trouble ne se serait pas produit.

A la suggestion du premier ministre, un comité a été formé pour enquêter sur les prétendus griefs des mécontents. Or, le comité a découvert qu'ils n'étaient pas fondés et que la nourriture était de bonne qualité et très bien cuite.

NOUVELLES

Modifications à la loi des véhicules

REGINA. — Certaines modifications à la loi des véhicules sont maintenant en vigueur. Ceux qui ne se conformeront pas à ces nouveaux réglements seront passibles d'amendes.

Une amende minimum de $5.00 est réservée aux infractions suivantes.

1. Utiliser un véhicule sans permis.
2. Ne pas avoir avec soi son permis de conduire.
3. Essayer de se procurer un permis après s'être fait enlever ou suspendre le sien.
4. Conduire une auto avant l'âge de seize ans.
5. Faire une fausse déclaration dans un rapport ou un document requis demandé à propos de la loi.

Prés de 17,000 autos appartenant à des particuliers sont déjà enregistrées. C'est une augmentation de 200 sur la période correspondante de l'an passé.

Les contribuables en grève

CALGARY. — Les contribuables du district Rideau et Roxboro demandent une diminution de taxes et menacent de faire la grève si l'on n'écoute pas leur réclamation. Le taux des taxes n'a jamais été aussi élevé qu'il l'est à l'heure actuelle.

L'industrie du sucre

VANCOUVER. — Le conseil des métiers et du travail de Vancouver et New-Westminster a donné instruction à son secrétaire d'écrire à l'hon. M. R. B. Bennett pour lui demander de faire enquêter de la situation sucriére au Canada.

L'Université d'Ottawa

TORONTO. — Une revision complète de la législation actuelle et de la charte de l'Université d'Ottawa a été accordée par le comité des bills privés de la législature. Le nom de l'institution est changé à celui de "Université d'Ottawa" par le bill. La législation existante datait de plusieurs années et a été souventes fois changé. La nouvelle loi précise la charte de l'Université.

Les députés libéraux veulent conserver le comté aux C.-français

Les libéraux d'Ontario, de langue française et de langue anglaise, ont décidé de protester énergiquement contre la disparition du comté de Russell. Ce comité est en majorité canadienne-française. Comme dans la province de Québec, il y a des comtés à majorité anglaise auxquels on ne touchera pas parce qu'il s'agit de protéger les droits de la minorité, ainsi dans Ontario il y a certains comtés où l'élément français domine et que l'on doit protéger. On nous dit que les députés libéraux de langue anglaise d'Ontario défendront la reconnaissance de ce principe.

RECIPROCITE

OTTAWA. — L'hon. R. B. Bennett assistera à la conférence internationale de Washington. Il a reçu une invitation du président Roosevelt de prendre part à l'étude des problémes internationaux.

On apprend que le ministre du commerce et quelques fonctionnaires de son ministère travaillent activement, depuis quelque temps, à la préparation préliminaire d'un projet de réciprocité avec les Etats Unis. Ce serait l'intention du gouvernement canadien d'entamer des pourparlers avec le gouvernement américain dans le but d'en arriver à une entente commerciale satisfaisante.

Le gouvernement conservateur d'Ottawa chercherait à conclure un tel traité à peu près en même temps que le traité de canalisation du St-Laurent sera officiellement accepté par les autorités américaines et par le parlement du Canada.

Dans les milieux libéraux on interprète ces premières activités comme un signe avant-coureur d'élections assez prochaines. Il ne serait pas surprenant, en effet, advenant la signature d'un traité de réciprocité avec les Etats-Unis, que le gouvernement conservateur brus que les élections et se présente au peuple. Il aurait à son crédit quatre traités de commerce interimpériaux, un traité de commerce avec les Etats-Unis et le traité de canalisation du St-Laurent.

Une délégation française à Washington

PARIS. — La France enverra une délégation à Washington pour prendre part aux conversations entre le président Roosevelt et le premier ministre MacDonald, annonce-t-on officiellement. Le premier ministre Daladier et le ministre des Affaires Etrangéres Paul-Boncour seront incapables, dit-on, de s'y rendre. Pour des raisons politiques, il est très improbable que l'ex-premier ministre Herriot aille aux Etats-Unis, et on croit que le représentant du gouvernement français sera André de la Bouláye, nouvel ambassadeur de France aux Etats-Unis.

Aucune invitation n'a encore été reçue du président Roosevelt, mais la question d'envoyer des experts à Washington pour assister à l'assemblée préliminaire préparatoire à la conférence économique mondiale a été discutée avec Norman H. Davis, ambassadeur américain. Le gouvernement a accepté la proposition de M. Davis d'envoyer des experts.

La question des dettes de guerre

Le président Roosevelt va créer un comité consultatif

On confirme à la Maison-Blanche, que le président Roosevelt a l'intention de demander au Congrès de créer un Comité consultatif "chargé de le conseiller" sur la façon de traiter le problème des dettes de guerre. On ajoute, cependant, que le président ne demandera pas que lui soient octroyés les pouvoirs nécessaires pour ajourner les payements venant à échéance le 15 juin.

On croit savoir, en effet, que M. Roosevelt s'attend à voir les débiteurs des Etats-Unis faire un pas en avant vers un accord tarifaire et la stabilisation monétaire, en échange de compensations sur le réglement des dettes.

La conférence économique mondiale

Les entretiens de M. Bonnet à Londres

M. Georges Bonnet, ministre des Finances, est rentré à Paris, venant de Londres, où il a eu les conversations que l'on sait, au sujet de la Conférence économique mondiale, avec des membres du gouvernement anglais.

De ces entretiens se dégage la volonté franco-anglaise de voir la Conférence économique mondiale se réunir le plus tôt possible, et qu'elle soit capable de prendre des décisions, et non de rédiger de simples recommandations que leur caractère facultatif rendrait platoniques.

Elle devra se donner pour tâche d'établir une sorte de charte économique et financière, par laquelle une adhésion unanime, serait donnée à un certain nombre de principes reconnus indispensables à la reprise des affaires et au rétablissement universel.

Ayant solennellement adhéré à ce nouveau canon économique, les Etats signataires seraient ainsi libres de conclure entre eux des accords où les dispositions du traité général recevraient des applications pratiques.

Par ailleurs, MM. G. Bonnet et Runciman ont envisagé les mesures de nature à améliorer le régime de la production et des échanges.

Pour les sans-travail de Fernie

VICTORIA. — Vu la fermeture des mines de Coal Creek à Fernie, cette ville est incapable de fournir sa part d'un tiers de secours aux sans travail. Les gouvernements de la Colombie-Britannique et fédéral vont défrayer ces dépenses sur une base de 50 pour 100, a annoncé l'hon. J. W. Jones, ministre des Finances de la province.

L'air sera-t-il taxé

VICTORIA. Colombie-Britannique. — T. D. Pattullo, chef libéral de la Colombie-Britannique, craint que la prochaine chose à être taxée ne soit l'air que nous respirons. Il a fait cette plaisanterie à la législature, lors d'une discussion au sujet d'une taxe de cinq pour cent sur les repas de 50 sous et plus.

L'inflation

WASHINGTON. — La commission agricole du Sénat préconise, dans un rapport partiel à la Chambre Haute sur le Farm Relief Bill, le recours à l'inflation monétaire pour enrayer la déflation actuelle.

Ce que coûta l'élection d'Hitler

330 pertes de vie en outre, le nombre des blessés est de 40,000 et les dommages au commerce sont énormes

BERLIN. — Le chancelier estime que le renouveau en Allemagne a coûté la vie à 330 personnes, pendant que 40.000 ont été blessées et que 100,000 ont été rayées du domaine commercial. Il a déclaré à une réunion des membres du cabinet, de diplomates et de correspondants de journaux que c'était là le résultat de la révolution qui l'a conduit au pouvoir. La presse allemande, dit-il, est restée en arrière jusqu'ici, mais à présent elle suit la marche du temps. Aucun gouvernement ne peut détruire un journal qui publie la vérité.

Une dictature pratique des nazis sera établie dans la fédération des industries allemandes par l'élection d'un bureau exécutif contrôlé par les nazis. Les chrétiens nazis se sont appliqués à faire disparaître toute trace de religion juive dans l'enseignement chrétien et sont en train de nationaliser l'église protestante.

Moscou incite les communistes allemands à la révolte

MOSCOU. — L'Internationale communiste a fait appel aux masses ouvrières de l'Allemagne, elle les a incitées à renverser Hitler par une révolution et à le remplacer par un dictateur choisi parmi la classe des prolétaires.

Représailles juives

LOEZ Pologne. — La délégation allemande, un journal allemand et une école allemande ainsi qu'une bibliothèque allemande ont été sérieusement endommagés par un groupe de Juifs.

Von Papen et le cardinal Pacelli

ROME. — Von Papen, vice-chancelier d'Allemagne a eu une entrevue avec Mussolini. Mais avant de voir le premier ministre italien, von Papen a discuté avec le Cardinal Pacelli, secrétaire d'Etat du Pape, des relations d'Hitler, son parti avec le parti du catholique du centre et le vatican.

Une énergique protestation des soviets

MOSCOU. — Le commissaire des affaires étrangéres, Maxim Litvinoff, a énergiquement protesté, auprès de l'ambassadeur allemand, Herbert von Dirksen, contre le traitement inhumain infligé aux citoyens soviets et les arrestations illégales, contre le pillage des associations économiques soviétiques', en Allemagne.

Le principal organe économique du gouvernement, "Forx industrialization", a averti l'Allemagne qu'elle s'expose à des représailles commerciales si elle s'attaque aux organisations commerciales soviétiques et aux citoyens.

Interdit sur exportations de la Russie

LONDRES. — Un bill autorisant le gouvernement à déclaré un interdit contre les produits russes a été présenté en Chambre des communes. Le bill est rédigé comme suit: Il sera légal pour Sa Majesté, par proclamation, de prohiber l'importation dans le Royaume-Uni de toute marchandise qui croit, est produite ou manufacturée dans l'Union des républiques soviétiques socialistes.

Le bill est regardé comme la première réponse de la Grande-Bretagne à l'arrestation à Moscou de six ingénieurs anglais accusés de sabotage et d'espionnage.

Le commerce de l'Allemagne

BERLIN. — Le Dr H. Schacht, nouveau chef de la Reichsbauk, dans un rapport adopté à une assemblée générale de la banque, déclare qu'à moins que le commerce d'exportation d'Allemagne ne s'améliore, une situation pourrait surgir affectant le paiement des dettes privées. Il dit que l'Allemagne honorera à tout prix les obligations commerciales afin de ne pas perdre la confiance des nations étrangères, mais il ajoute que tout développement défavorable dans le commerce étranger se fera sentir un jour ou l'autre.

Mort de Madame Blanche Doumer

PARIS. — Mme Blanche Doumer, veuve de feu le président Doumer, mort assassiné, est décédée.

Dans l'érobus

Le passager surexcité. — Un homme vient de tomber! Vite, vite, qu'on lui jette un parachute!

x x x

Crisiana.

Un cercle de Houston impose une amende de 1.00 à tous ses membres qui prononcent le mot "crise". Le système a ceci d'admirable que l'amende fait boule de neige dès qu'un sociétaire se met en devoir d'expliquer l'incapacité où il se trouve de la payer.

Habits d'Hommes
Pour Le
PRINTEMPS

Un bel assortiment pour le printemps...coupes jeunes et distinguées! Nous avons des étoffes de tous genres--- worsteds, laines, tweeds, étoffes rayées, plaids Glen et étoffes rayures brisées.

DEUX PANTALONS
$19.50 :-: $22.50
$25.00 :-: $29.50

Ralph Miller Limited
915 Avenue Centrale Prince-Albert

NE CONNAÎT PAS
L'INDIGESTION

Fruit-a-tives remettent l'estomac à neuf

"J'avais toujours été en bonne santé avant d'avoir des troubles d'estomac. Je ne pouvais rien manger sans que cela m'incommode et j'avais sans cesse des brûlements d'estomac, des gaz douloureux et des maux de tête. Je puis affirmer en toute vérité que 'Fruit-a-tives' m'ont complètement ramené à la santé."

Fruit-a-tives . . . aux pharmacies

W. G. Hounsell
Qualité et Service
Notre Devise
Réparations de chaussures de tout genre
ATTENTION SPECIALE
donnée aux commandes postales
INFORMEZ-VOUS
Mitchell Block
Ave. Centrale et 11 Rue Est.
Prince-Albert - - - - - - Sask.

REDUCTIONS
Maintenant
ROSEDALE LUMP 9.50
MURRAY LUMP 9.50
Le meilleur charbon pris en Alberta.
McDIARMID
Lumber Co., Ltd.
TELEPHONE 2733

EPICERIES
Nous avons un assortiment complet d'épiceries de la plus haute qualité, toujours meilleure que le prix.
NOUS LIVRONS LES COMMANDES
Téléphone: 2120
ROCHE'S
GROCERY
Ave Centrale Prince-Albert

Ramsey's Ltd.
PRINCE-ALBERT, SASK.
OCCUPERONT LEUR NOUVEAU MAGASIN
2 portes au nord du Théâtre Strand
Vers le 25 avril
LA OU VOUS SEREZ LE MIEUX SERVI

Russell Meat Market
J. E. Painchaud, Propriétaire
Rue Rivière et 2e Avenue ouest Prince-Albert, Sask.
POUR VOS ACHATS DE PAQUES
VENEZ NOUS VOIR
Assortiment complet de viandes, légumes etc. -- Jambons marque "Swift" ou "Burns" et autres produits. --- Venez vous rendu compte avant d'aller ailleurs.

J. O. BRUNET
Monuments funéraires
414 Ave Taché
ST-BONIFACE - - MAN.
Cartes-photos envoyées sur demande

Genuine Gilbert
Le charbon de forges par excellence
Nous sommes les seuls représentants à Prince-Albert et avons donné satisfaction aux forgerons du Nord de la Saskatchewan. Plusieurs se servent de ce charbon depuis des années. Il contient moins de souffre, cendre, mâchefer ou autres déchets. Il rougit plus vite et forme une arche plus grande et plus forte.
Une commande d'essai vous convaincra. Nous envoyons les commandes postales le jour où on les reçoit.
North Star Lumber Co. Ltd.
Cour à Prince-Albert. D'où vient la bonne qualité.
TEL: 2275
Prince-Albert, Sask. J. P. Hepburn, gérant.

Manville Hardware Co.
LIMITED
Magasin de Quincaillerie et d'Articles de Sport
réputé par toute la Saskatchewan
PRINCE-ALBERT
Leask, Marcelin, Shellbrook, Smeaton
Weirdale, Crystal Springs, St. Benedict.